

IMAGES

LE DEVOIR, LE MARDI 25 JUILLET 1995

Enfants du monde



PHOTO PAOLO ROVERSI

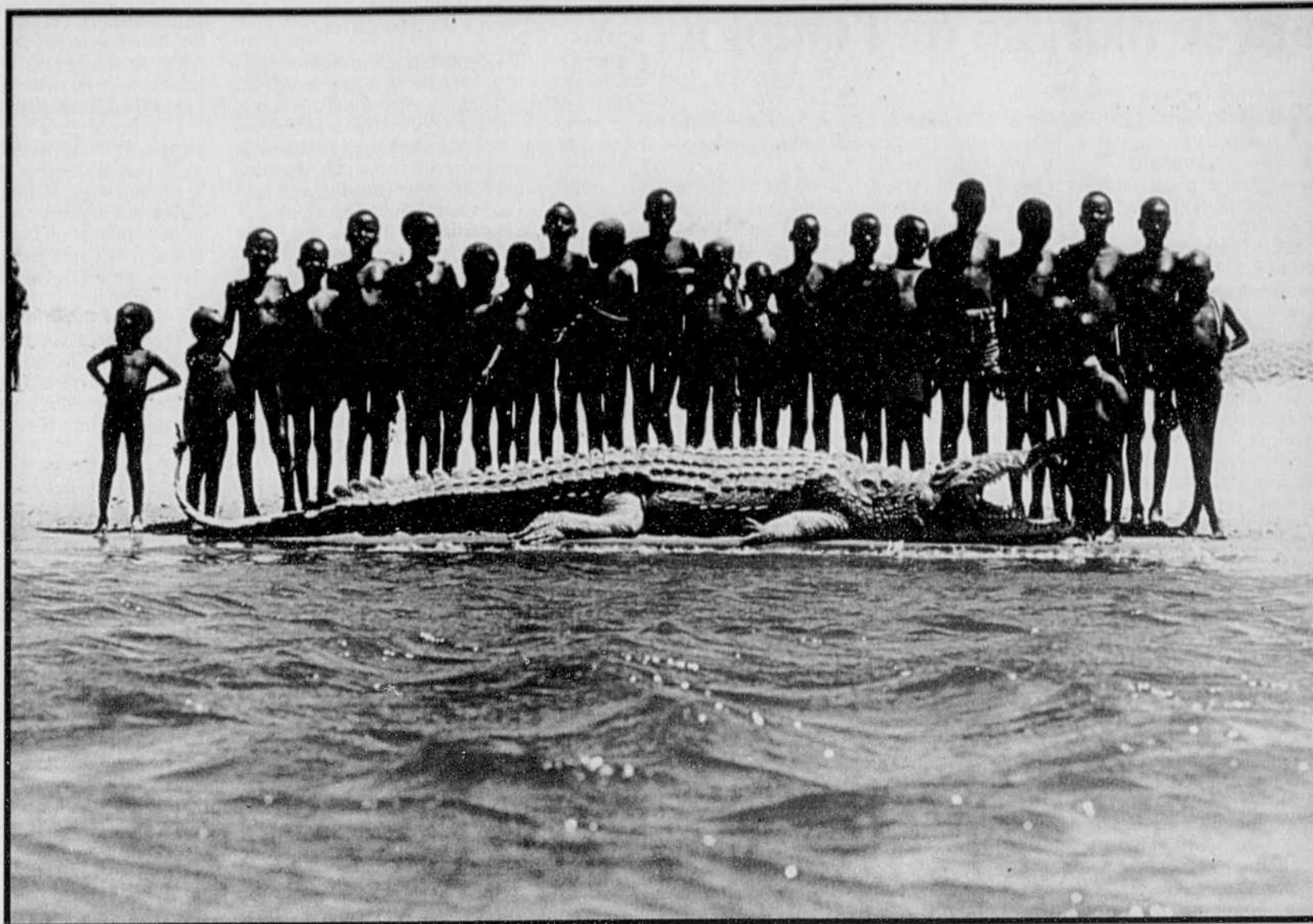


PHOTO PETER BEARD



PHOTO SEBASTIO SALGADO

Des grands noms de la photographie, tous de réputation internationale participent avec leur objectif à un projet unique de l'UNICEF. Ces photographies d'enfants seront bientôt mises en vente. Des regards qui nous dévoilent différentes facettes de la vie d'enfant.

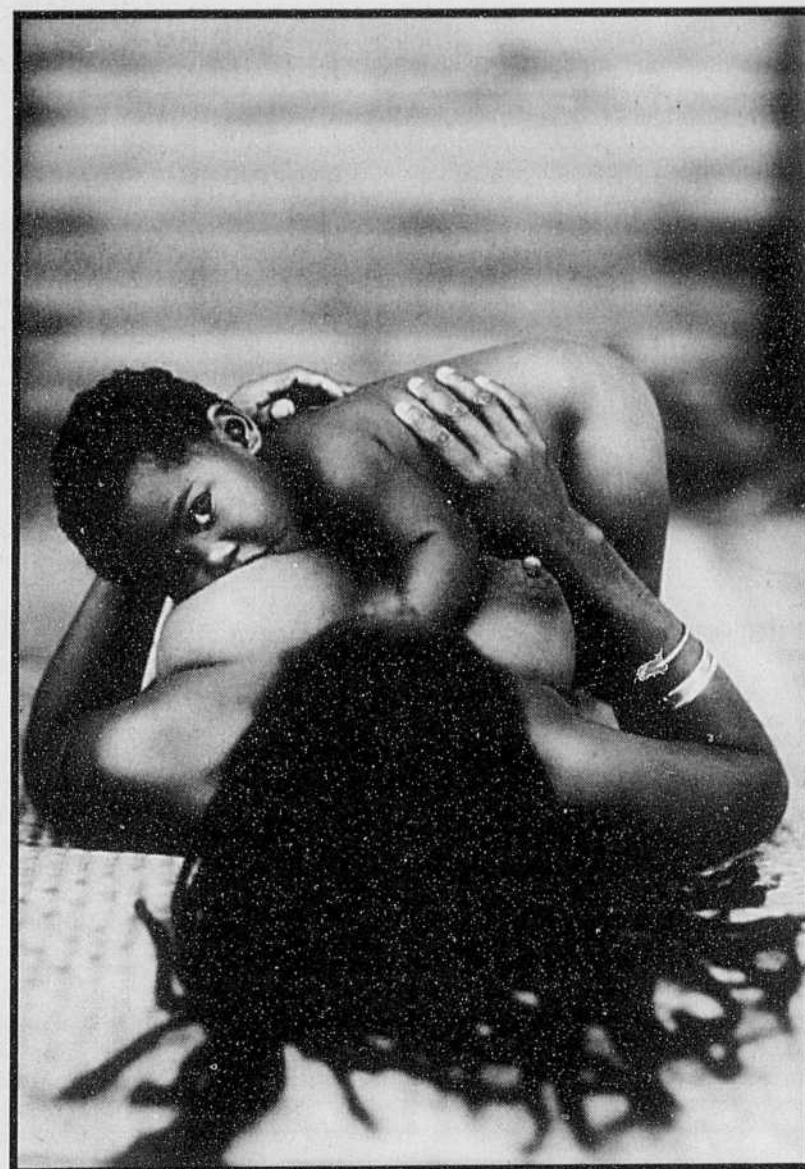


PHOTO GIAN PAOLO BARBIERI



PHOTO LANCE STAEDLER



PHOTO ANNIE LEIBOVITZ



PHOTO BERT STERN

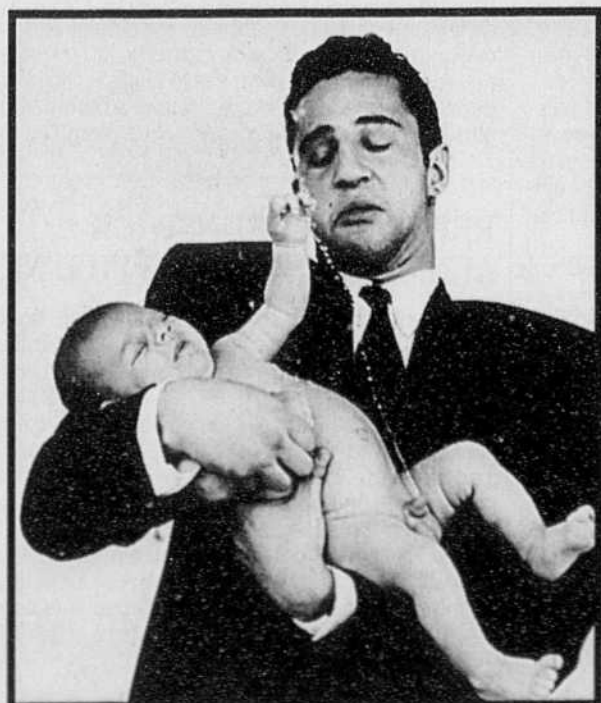


PHOTO BRUCE WEBER



PHOTO MICHEL COMTE

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
+14,04	+2060	+27,12	+0,19	+0,20
2247,51	4620,59	4668,67	73,72	386,65

D'après Statistique Canada

Après l'effondrement, l'espoir est encore permis sur le marché de l'emploi

Ottawa (PC) — Le marché de l'emploi s'est effondré au cours de la première moitié de l'année, mais si l'on se fie au passé, il y a lieu d'être optimiste pour la seconde moitié de 1995.

Selon Statistique Canada, il s'est produit, au cours de la dernière décennie, deux périodes au cours desquelles la source de nouveaux emplois s'est tarie; mais immédiatement après, la croissance de l'emploi est réapparue.

Une de ces périodes s'est produite entre février et juillet 1986, explique l'agence fédérale dans un rapport semestriel sur la situation de l'emploi rendu public hier.

«Ce ralentissement a été suivi par près de trois années de croissance relative forte de l'emploi», précise le rapport.

La plus récente période de stagnation de l'emploi a eu lieu entre février et juillet 1989 et elle a été suivie par une reprise modérée qui s'est cependant butée à la récession de 1990.

L'absence de nouveaux emplois en 1995 est l'un des aspects les plus visibles du ralentissement économique actuel. La plupart des économistes prévoient néanmoins que l'économie prendra de la vigueur au second semestre de 1995.

Mais selon M. Mike Sheridan de Statistique Canada, il est trop tôt pour prédire une croissance ou une diminution de l'emploi.

«Ca peut aller d'un côté comme de l'autre. Cela va prendre un couple de mois avant que l'on sache dans quelle direction va se diriger l'économie», a-t-il ajouté.

L'étude de Statistique Canada révèle qu'une moyenne de 4000 nouveaux emplois ont été créés mensuellement dans la première moitié de 1995, comparativement à 29 000 au cours de la même période l'an dernier.

En juin, le taux de chômage se situait à 9,6 %, soit le même taux qu'en décembre 1994.

Statistique Canada a identifié trois facteurs négatifs dans la stagnation du marché de l'emploi cette année:

■ le nombre d'emplois à temps plein a diminué de 14 000, tous chez les femmes, alors que l'emploi à temps partiel augmentait de 39 000. Les emplois à temps partiel sont moins appréciés parce qu'ils procurent des revenus et des avantages sociaux inférieurs de même qu'une plus grande insécurité.

■ La croissance de l'emploi n'a pas suivi la croissance de la population active. En se basant sur l'augmentation de la population active au cours des dernières années, l'économie aurait dû, en effet, générer 18000 nouveaux emplois par mois juste pour maintenir le rythme.

■ Les jeunes restent en dehors du marché du travail. Le taux de chômage chez les personnes entre 15 et 24 ans est passé de 18,6 % en juin 1993 à 15,2 % en juin dernier mais cette baisse est essentiellement attribuable à un moins grand nombre de jeunes qui cherchent du travail.

Selon le Congrès du travail du Canada, le dernier budget fédéral prédisait que le niveau général de l'emploi au Canada en 1995 augmenterait en moyenne de 3 % par rapport à l'an dernier, ce qui aurait signifié la création de quelque 400 000 emplois cette année.

Or, la faible croissance du nombre d'emplois depuis le début de l'année laisse entendre que le ministère des Finances a sérieusement sous-estimé l'effet combiné des compressions budgétaires et des taux d'intérêt élevés, soutient l'organisation syndicale dans sa dernière revue de l'économie.

«Cela va prendre un couple de mois avant que l'on sache dans quelle direction va se diriger l'économie.»

Les exportations militaires canadiennes ont augmenté de 48 % l'an dernier

HUGUETTE YOUNG PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Les exportations militaires canadiennes ont grimpé de 48 % l'an dernier par rapport à 1993, se chiffrant à 497,4 millions \$, révèle un rapport du ministère des Affaires étrangères.

Selon ce rapport, cette montée en flèche est attribuable à l'amélioration de l'économie mondiale, à la position relative du dollar canadien et à l'obligation imposée aux compagnies canadiennes de rapporter leurs exportations militaires.

Après les États-Unis, c'est l'Arabie saoudite qui détient la part du lion des exportations canadiennes. L'an dernier, ce pays déboursait 280,2 millions \$ pour acheter du matériel militaire canadien.

Pour la troisième année consécutive, le Canada a expédié des véhicules blindés légers à l'Arabie saoudite dans le cadre d'un contrat de plus d'un milliard. Ces véhicules blindés ont représenté à eux seuls plus de 51 % des exportations canadiennes en 1994.

Quant aux exportations canadiennes vers les États-Unis, elles ne sont pas chiffrées dans ce rapport car «il n'est pas facile de réunir des statis-

tiques» à cet égard, note le rapport. En vertu de l'intégration de l'industrie nord-américaine du matériel de guerre pendant la Seconde Guerre mondiale, aucune licence d'exportation n'est requise pour vendre du matériel militaire aux États-Unis, ce qui rend la compilation de chiffres difficile.

L'Australie est la troisième destination des exportations militaires du Canada. La valeur de ces exportations s'élève à 23,3 millions \$. Le Portugal, le Royaume-Uni, l'Espagne et les Pays-Bas dont la valeur des importations oscille entre 18 et 22 millions \$ suivent de près mais les percées importantes l'an dernier étaient du côté de la Thaïlande, de l'Indonésie, de la Malaisie et de Singapour.

Bombes, torpilles, roquettes

Les exportations canadiennes d'équipement militaire vers la Thaïlande sont passées de 620,488 \$ en 1993 à plus de 20,6 millions \$ en 1994. La Thaïlande a acheté des bombes, des torpilles, des roquettes, des missiles et des charges de démolition pour une valeur de plus de 17 millions \$.

L'Indonésie qui n'avait acheté aucun matériel de fabrication canadienne en 1993 en a acheté pour 1,2 million \$ l'an dernier, soit des avions et des hélicoptères militaires, des moteurs aéronautiques,

des parachutes et des pièces d'équipement. La valeur des achats militaires de la Malaisie en provenance du Canada est passée de 3,8 millions \$ en 1993 à 11,9 millions l'an dernier. La Malaisie a surtout acheté des avions et hélicoptères militaires.

Pour la somme de 3,3 millions \$, Singapour s'est procuré des équipements et du matériel militaire canadien: des systèmes lance-projectiles, du matériel d'alerte, des véhicules militaires de transport, des navires militaires, des systèmes radar et des simulateurs pour l'entraînement militaire.

Le Canada a également fait des percées au Chili, en Chine, en Colombie et en République de Corée. La Chine qui n'avait importé aucun équipement militaire canadien en 1993, a acheté des vêtements blindés, des casques militaires, des vêtements pare-bombes et d'autre matériel de protection pour une valeur de plus de 9 200 \$ en 1994.

Les achats de la République de Corée totalisaient 4,3 millions \$ en 1993 et 12,8 millions \$ en 1994. La Corée a surtout acheté des détecteurs et du matériel d'alerte mais aussi des avions et des hélicoptères militaires, du matériel spécialisé pour l'entraînement militaire et des vêtements blindés.

Taux d'intérêt en baisse, devise renforcée

Les économistes de la CIBC estiment que les «fondamentaux de l'économie commandent un assouplissement de conditions monétaires

SERGE TRUFFAUT LE DEVOIR

Les taux d'intérêt qui ont cours au Canada vont diminuer passablement d'ici le troisième trimestre 1996 alors que la devise canadienne reprendra quelque peu de son éclat pour s'échanger aux alentours des 76 cents américains dans un an.

Plus précisément, si l'on en croit les hypothèses formulées par les économistes de la Banque CIBC dans leur dernière étude, l'intérêt sur les bons du Trésor va baisser de près de 1 % pour se fixer à 6,15 % lors du troisième trimestre 1996. Après coup, la Banque du Canada imprimera à nouveau une tendance à la hausse avec l'espoir de tuer dans l'oeuf les pressions inflationnistes alors observées.

Incertitude référendaire

Ces prédictions, il faut le souligner, ont été confectionnées selon un scénario prévoyant une défaite du OUI au référendum prévue sur la souveraineté du Québec cet autom-

ne. Indépendamment du résultat, les économistes de la CIBC assurent qu'il y aura bien évidemment de la volatilité sur les marchés financiers durant la campagne.

«Il faut donc s'attendre, de préciser les économistes, à des pressions à la baisse sur le dollar canadien à ce moment-là et à une hausse concomitante des taux d'intérêt au Canada ainsi qu'au creusement de l'écart entre les taux d'intérêt canadiens et américains». Une fois le référendum passé à l'histoire, on devrait observer un raffermissement du dollar accompagné évidemment d'un rétrécissement des écarts entre les taux américains et canadiens.

À court terme, il est possible que le jeu des anticipations mené par les spéculateurs en vu du référendum imprime une tendance à la baisse sur l'évolution du dollar. Si tel est le cas, si la spéculation autour des valeurs canadiennes s'amorce au cours des prochaines semaines, alors le dollar pourrait être ramené en dessous des 72 cents américains. «En supposant que le Parti québé-

Atterrissage en douceur

À cet égard, les spécialistes de la CIBC ont indiqué dans leur étude que l'activité économique intérieure est puissante, ainsi qu'en témoigne la croissance de moins de 1 % du PIB au premier trimestre comparativement à 4,5 % lors du trimestre correspondant en 1994. Qui plus est, le ralentissement de l'économie américaine se traduira naturellement par une baisse des exportations canadiennes.

En ce qui concerne maintenant l'économie américaine, les experts de la CIBC s'attendent à ce que la Réserve fédérale américaine réussisse

son atterrissage en douceur de l'activité. De fait, les autorités américaines devraient défendre une politique neutraliste au cours des prochains mois.

«En conséquence, même si le dollar reste vulnérable à court terme à des pressions à la baisse, il se raffermira probablement vers la fin de l'année et au début de 1996. Nous nous attendons toutefois à ce qu'une amélioration éventuelle soit tout au plus modeste.»

En ce qui a trait plus précisément à l'évolution des taux américains, ces économistes avancent que la Réserve fédérale pourrait abaisser le taux des prêts interbancaires au jour le jour de 75 à 100 points de base en tout entre l'automne 1995 et l'automne 1996.

«Pour ce qui est des taux à long terme, la vigueur avec laquelle le marché obligataire s'est redressé laisse entendre que les taux pourraient encore remonter au cours des prochains mois, surtout si l'économie se ressaisit quelque peu.»

Wall Street se passionne pour la cour que Westinghouse fait à CBS

CLAUDE TURCOTTE LE DEVOIR

Après l'entrée spectaculaire de Seagram dans l'industrie du loisir en prenant récemment le contrôle de MCI, voilà maintenant que le monde américain de la finance se passionne pour un autre grand projet, l'acquisition du réseau de télévision CBS par Westinghouse Electric Corporation. Cela fait beaucoup jaser. Les agences de cotation se mettent en état d'alerte et les investisseurs aussi. Au terme d'une semaine de rumeurs, la plupart des observateurs doutent encore du bien-fondé d'un tel projet.

Quoi qu'il en soit, les parties ont poursuivi hier leurs discussions en vue de préciser les termes d'une offre d'acquisition formelle que présenterait Westinghouse, une entreprise qui a connu sa large part de difficultés depuis un certain nombre d'années. L'acquisition de CBS n'est pas une petite affaire, puisqu'elle nécessiterait un financement de l'ordre de 5 milliards de dollars. Les avocats et les conseillers financiers des deux compagnies se sont mis à la tâche de monter un plan acceptable vendredi dernier.

CBS, dont le président Laurence Tisch a 72 ans et qui a perdu le leadership qu'elle détenait dans les indices d'écoute de la télévision américaine au profit de réseaux concurrents, se cherche un souffle nouveau depuis un certain temps. Il y a un an, on parlait entre autres d'une fusion de CBS avec la chaîne de téléachat QVC, qui aurait impliqué quelque deux milliards.

Hier, le Wall Street Journal rapportait que l'avantage de Westinghouse actuellement est sa volonté de payer comptant à un prix de 80 \$ l'action. Tout le monde se demande comment Westinghouse pourrait financer cette acquisition. Son président, Michael Jordan, a lui-même fait allusion à la possibilité de vendre certains actifs.

Westinghouse envisage aussi de recourir à des prêteurs, Chemical Banking et J. P. Morgan & Co, qui mettrait chacun un milliard, alors que Westinghouse recourrait à un dégrèvement fiscal de 2,9 milliards rendu possible par ses déboires dans le domaine des services financiers. Elle n'aurait pas à payer d'impôts sur les revenus provenant de CBS. C'est un atout qui généralement séduit les banquiers.

Toutefois, il arrive que Westinghouse a aussi une dette de 3,8 milliards \$ qui ne plaît guère à ses actionnaires. La valeur de son titre a régressé de 6 % la semaine dernière. En revanche, l'action de CBS a fait un gain important de 9,63 \$ au cours de la semaine pour clôturer à 75,25 \$.

Pour leur part, les agences de notation Moody's et Standard & Poor's ont mis Westinghouse sous surveillance et n'ont pas caché qu'elles pourraient baisser la cote de l'entreprise si elle donnait suite à son projet d'acquiescer CBS.

Le scepticisme du monde financier new-yorkais ne porte pas uniquement sur l'aspect financier. On s'interroge également sur les capacités de Westinghouse à insuffler un nouveau dynamisme à CBS, qui en a grand besoin. Le New York Times publiait hier à cet égard une analyse singulièrement critique. On y disait qu'à CBS on apprendrait avec soulagement le départ du président actuel, Laurence Tisch, mais qu'au fond les concurrents de CBS seront les seuls à être vraiment heureux de cette transaction, parce que c'est Westinghouse et non pas une compagnie qui manifeste de l'entrepreneuriat et qui pourrait remettre CBS sur la voie du succès.

CBS qui dominait les indices d'écoute aux meilleures heures de diffusion, il y a à peine deux ans, est maintenant loin au troisième rang.

«Peu importe qui obtiendra CBS, il devra y investir. Dans les médias, il faut désormais faire concurrence avec des conglomérats, les Time Warner et les Seagram du monde entier. Ce sont de gros joueurs; CBS et Westinghouse ne sont pas assez gros», déclarait au journal new-yorkais un analyste des médias, John Tinker.

D'ailleurs, divers empires financiers ont déjà jeté un coup d'oeil du côté de CBS, entre autres Turner Broadcasting, Walt Disney et Time Warner. Toutes ces entreprises seraient mieux placées que Westinghouse pour redonner rapidement à CBS la vigueur nécessaire pour sa programmation, ses alliances de réseau par le câble ou autrement.

EN BREF

BÉNÉFICE RECORD CHEZ ABITIBI-PRICE

Toronto (PC) — Abitibi-Price a réalisé le plus important bénéfice net trimestriel de son histoire au cours des trois derniers mois. Il a atteint 69 millions \$ ou 0,71 \$ par action ordinaire sur une base diluée, en hausse de 130 % par rapport au premier trimestre de l'année en cours. Le bénéfice net trimestriel comparable de 1994 s'était chiffré à 16 millions \$. «Cette remontée du bénéfice résulte principalement de l'augmentation des prix du papier journal et des papiers à valeur ajoutée», explique la compagnie dans un communiqué. Le chiffre d'affaires net du trimestre s'est accru de 29 % pour atteindre 668 millions \$, comparativement à 519 millions \$ au cours de la même période l'an dernier. «Ces résultats records sont d'autant plus remarquables qu'on perdait encore de l'argent il y a moins d'un an», a déclaré M. Ron Oberlander, le président et chef de la direction de la compagnie.


NORANDA VEUT PRIVATISER BRUNSWICK MINING

Toronto (PC) — Noranda Inc. a annoncé hier son intention d'acquiescer toutes les actions détenues par le public dans sa filiale Brunswick Mining and Smelting Corporation Limited dans le cadre d'une transaction évaluée à 225 millions \$. Noranda détient déjà 63 % des actions ordinaires de Brunswick. Elle entend émettre une demi-action ordinaire de Noranda pour chaque action ordinaire de Brunswick. Il est également proposé que Brunswick verse un dividende spécial de 0,65 \$ l'action à ses actionnaires, une proposition conditionnelle toutefois au succès de l'offre. Noranda a déjà conclu une entente avec un groupe d'actionnaires, contrôlé par la famille Irving du Nouveau-Brunswick, qui lui soumettra ses actions selon les termes de la proposition. Le groupe Irving détient 20 % des actions ordinaires en circulation de Brunswick. Le reste, 17 %, est détenu par le public. L'offre sera lancée officiellement dans deux semaines. Brunswick exploite à Bathurst une des plus importantes mines de zinc et de plomb au monde.

REPAP NEW BRUNSWICK AUGMENTE SON BÉNÉFICE NET

(PC) — Repap New Brunswick, une filiale de Repap Enterprises, a réalisé un bénéfice net de 25,8 millions \$ au cours du deuxième trimestre de l'année en cours, comparativement à une perte de 20,7 millions \$ au cours de la même période l'an dernier. Les revenus trimestriels de l'entreprise ont atteint 180 millions en hausse de 46 % par rapport à la période comparable de l'an dernier. Une autre filiale de Repap Enterprises, Repap Wisconsin Inc., a également réalisé un bénéfice net au dernier trimestre, soit 4,6 millions \$ contre une perte nette de 4,7 millions \$ au cours de la même période en 1994. L'amélioration des résultats de ces deux filiales de Repap sont essentiellement attribuables à la hausse des prix, explique l'entreprise dans un communiqué.

Déjeuners d'affaires

Cuisine italienne  Bar sushi

PRIMADONNA

Laissez-vous séduire par l'atmosphère envoûtante de nos Dimanches Jazz... à compter de 19 h.

3479, boul. St-Laurent réservations 282-6644

FAITES PARTIE DES DÉJEUNERS D'AFFAIRES • COMPOSEZ LE 985-3322

HONDA 

CIVIC BERLINE ÉDITION SPÉCIALE (Incluant air climatisé)

À partir de **14 995\$**

ACCORD EX 1995  ACCORD V6 1995 

✓ Air climatisé ✓ Moteur 6 cylindres
✓ Groupe électrique ✓ Transmission automatique
✓ Transmission automatique ✓ Air climatisé

À partir de **21 375\$*** À partir de **24 999\$***

MINIVAN ODYSSEY 

✓ 4 portes
✓ 6 ou 7 places
✓ Air climatisé
✓ Groupe électrique

À partir de **24 999\$***

Desigi 1110 BLEURY, MONTRÉAL 879-1550

* Transport, préparation et taxes en sus.

HYUNDAI

ACCENT. SONATA. ELANTRA

POUR LES MEILLEURS PRIX EN VILLE, APPELÉZ-NOUS.

Desigi 1124 BLEURY, MONTRÉAL 879-1531

On évolue à votre avantage 

ÉCONOMIE

AUTOMOBILE

Chevrolet Cavalier: un produit plus honnête...

C'est à l'automne de 1994 que General Motors a présenté ses dernières Chevrolet Cavalier et Pontiac Sunfire (autrefois Sunbird). Ces deux modèles élaborés à partir de la plateforme J sont identiques à quelques détails cosmétiques près (le bouclier avant) et fabriqués sur les mêmes lignes d'assemblage de Lansing, Michigan et Lordstown, Ohio. Elles seront disponibles sous la forme d'une berline à quatre portes de base ou LS, d'un coupé deux portes de base, LS ou Z24 et d'un cabriolet de base ou LS qui n'arrivera qu'à l'automne.



Daniel Héraud

C'était la première fois en treize ans que la Cavalier qui est le modèle le plus vendu au Canada, changeait d'apparence tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Les studios de style du premier constructeur américain ont encore une fois réussi à concevoir des lignes à la fois simples, modernes et personnalisées aux proportions classiques qui ont immédiatement séduit le public.

Ces derniers modèles ne passent pas inaperçus et ils ont littéralement envahi les rues dès qu'ils ont été disponibles. Pour des raisons de limites budgétaires, GM n'a pas entièrement renouvelé la plateforme et la mécanique de base qui sont celles des anciens modèles. On leur a apporté quelques modifications en vue d'améliorer la rigidité et le comportement, de même qu'un meilleur contrôle de la propagation des bruits et des vibrations. Ainsi les dimensions de base ont été allongées, la suspension avant révisée tandis qu'à l'arrière elle est constituée d'un essieu de torsion. Côté sécurité, deux coussins gonflables sont livrés en série de même que le freinage ABS et l'ajustement en hauteur des baudriers des ceintures avant. La motorisation est constituée par deux moteurs à quatre cylindres. Un 2,2 l de 120 ch (LN2) de base sur tous les modèles et un 2,4 l (LD9) à double arbre en tête développant 150 ch qui équipe en série le coupé Z24 et en option les autres versions. La boîte de vitesse de série est manuelle à 5 vitesses, alors que deux automatiques à trois ou quatre rapports sont offertes contre supplément. À l'automne un contrôleur de traction sera offert en série dans un ensemble comprenant le moteur 2,4 l et la transmission automatique à quatre rapports, afin d'améliorer la progression du véhicule sur chaussée glissante. Le modèle que nous avons mis à l'essai était une

berline quatre portes à transmission manuelle dont le prix de base était de 12 745 \$ auxquels s'ajoutaient 1 500 dollars d'options incluant le climatiseur (980 \$), un poste de radio à lecteur de cassettes (415 \$), des moulures latérales (65 \$), des bavettes (25 \$), la télécommande d'ouverture du coffre (15 \$) et les frais de transport et préparation (595 \$), pour un total général hors taxes de 14 940 \$. Pour ce prix-là on dispose d'une voiture capable d'accueillir quatre adultes. Les sièges avant maintiennent mieux qu'à l'arrière car ils sont plus galbés et on dispose de suffisamment d'espace en longueur et en hauteur, tandis que la largeur est plus comptée.

On est agréablement surpris par la présentation générale dont l'ergonomie est soignée et par la qualité des matériaux plastiques et tissus qui est en nette amélioration. Tout a l'air solide et les premiers tours de roue confirment cette impression, car la coque est rigide et les réactions des suspensions procurent un comportement stable dans la plupart des circonstances, limité seulement par la médiocre qualité des pneus.

La direction est un tantinet trop assistée et floue au centre, alors que le freinage a une efficacité médiocre car les arrêts à partir de 100 km/h demande entre 46 et 52 mètres ce qui est très long pour un véhicule ne pesant que 1 193 kg.

D'autre part le système ABS est simpliste et lors des arrêts d'urgence on constate quelques blocages saccadés plus impressionnants que dangereux. Toutefois la résistance à l'échauffement des plaquettes s'est révélée fort honorable. Le moteur de base n'est pas des plus raffinés, mais il contribue à l'agrément de conduite par sa souplesse et sa bonne volonté. Il est toujours aussi bruyant que sur les modèles précédents, mais permet de passer de 0 à 100 km/h en 11 secondes et consomme en moyenne, moins de 11 litres aux 100 km. Parmi les points positifs notons encore la puissance des phares, la capacité du coffre qui est transformable, la transmission manuelle facile à sélectionner et les rangements bien répartis.

Pour le négatif, la vilaine mini-roue de secours et le dégivrage de la vitre arrière qui est très lent. Finalement la Cavalier va conserver sans problème son statut de voiture populaire par excellence, car elle ajoute aux qualités des modèles précédents, le sentiment d'un produit plus honnête et plus généreux pour le prix demandé. Souhaitons que la fiabilité aura été améliorée dans les mêmes proportions.

Small is beautiful



PHOT AP

UN HOMME D'AFFAIRES SUISSE, Max Stamm, faisait récemment la démonstration de la très petite voiture électrique qu'il a inventée. Le véhicule, qui pèse 177 kilos et possède une autonomie de 30 kilomètres, peut transporter deux personnes, atteindre une vitesse maximale de 40 kilomètres.

La Cour de l'Ontario et Investissement Canada approuvent la vente de Labatt

Toronto (PC) — Le projet d'acquisition de John Labatt Ltée par la compagnie belge Interbrew a été approuvé hier et par la Cour de l'Ontario et par Investissement Canada.

Il ne reste plus qu'une étape à franchir pour que la transaction soit close et que cette entreprise canadienne de 147 ans change de propriétaires, mercredi.

À ce moment, les deux tiers des actions ordinaires et des débetures en circulation de Labatt devront avoir été déposées pour que l'offre de 28,50 \$ l'action soit finalisée.

Il semble que ce ne soit qu'une formalité puisque 99,9 % des actionnaires de Labatt ont voté en faveur de la proposition lors d'une assemblée spéciale tenue vendredi dernier.

On a également fait savoir hier dans un communiqué que la proposition avait été approuvée par les responsables des politiques de concurrence aux États-Unis, en

Belgique, en Italie ainsi qu'au Royaume-Uni.

Interbrew a déjà laissé savoir qu'elle était uniquement intéressée par les opérations brassicoles de Labatt qui est également présente aux États-Unis et au Mexique.

Sa filiale en radiodiffusion, Labatt Communications Inc., qui possède notamment les réseaux de télévision TSN et RDS, a été vendue la semaine dernière à un consortium dirigé par le fondateur de TSN, M. Gordon Craig.

Un porte-parole d'Interbrew a par ailleurs déclaré hier que l'entreprise n'avait encore pris aucune décision quant aux autres actifs de Labatt, notamment les Blue Jays et les Argonauts de Toronto ainsi que sa participation dans le Skydome.

Interbrew, une entreprise de propriété privée, est le quatrième brasseur en importance en Europe. Après son acquisition de Labatt, elle deviendra le troisième brasseur au monde.

GEC-Alsthom et Siemens s'allient pour vendre un TGV européen en Asie

Vienne — (AFP) — L'Allemand Siemens et le groupe franco-britannique GEC-Alsthom se sont engagés sur la voie d'une alliance pour la réalisation et la commercialisation d'un train à grande vitesse en Asie et notamment en Chine pour la ligne Pékin-Shanghai.

Hier à Vienne, le président du directoire de Siemens, Heinrich von Pierer, a annoncé la conclusion d'un «accord de principe» avec GEC-Alsthom pour créer une société commune afin de commercialiser un train à grande vitesse. Quelques heures plus tard, GEC-Alsthom a annoncé l'effet d'annonce du patron de Siemens pour parler de «discussions préliminaires» en soulignant qu'«aucun accord définitif n'est signé à ce jour».

Reste que les deux grands concurrents européens dans le domaine du train à grande vitesse — Siemens avec son ICE (InterCity Express) et GEC-Alsthom et son TGV —, se rapprochent pour attaquer les marchés porteurs d'Asie. L'accord en négociation, ou signé, porte en effet sur la commercialisation d'un train à grande vitesse hors Europe et hors Amérique du Nord, a précisé le porte-parole de GEC-Alsthom.

Pour le patron de Siemens, il existe actuellement assez de projets de création de lignes de trains à grande vitesse dans le monde pour développer et commercialiser un train à grande vitesse européen.

Si en Corée, GEC-Alsthom a vendu en 1993 le TGV français en battant au passage l'ICE allemand et le Shinkansen japonais, en revanche pour le futur train à grande vitesse en Chine (la ligne Pékin-Shanghai) les deux constructeurs européens penchent pour l'adage «l'union fait la force». Face à eux, ils retrouveront le Shinkansen, les Japonais ayant annoncé la création future d'un consortium pour soumissionner à l'appel d'offres de la Chine.

Le projet de TGV chinois, qui reliera Pékin à Shanghai sur 1360 km à travers quatre provinces, sera inscrit dans le 9^e plan (1996-2000). L'axe Pékin-Shanghai, avec Pékin-Canton, est l'un des plus fréquentés avec quelque 40 millions de voyageurs par an et 140 millions de tonnes de fret. Selon les études, un TGV pourrait transporter 120 millions de voyageurs et 120 millions de tonnes de fret annuellement.

La Chine a terminé les études préliminaires pour ce projet de TGV, dont la construction durera dix ans mais dont une première section expérimentale ouvrira dans quatre ans, écrit justement dimanche l'hebdomadaire China Daily Business Weekly.

La ligne actuelle mesure 1462 km, soit 2,8 % du réseau ferroviaire chinois, mais assure 10 % du trafic fret et 14 % du trafic passagers.

Les trains circuleront à 250 km/h. La première section expérimentale reliera Shanghai à Changzhou, dans

la province de Jiangsu, soit une distance de 160 km. Sa réalisation devrait coûter huit milliards de yuan (964 millions \$ US). Elle ouvrira en 1999 et utilisera deux locomotives et sept wagons importés de France et d'Allemagne, d'après l'hebdomadaire.

Pour attaquer les marchés chinois et plus largement asiatiques, les alliances au niveau européen se développent.

Ainsi, Siemens, par le biais de sa filiale KWU, est déjà associé à un autre groupe français, le constructeur de réacteurs nucléaires Framatome, au sein d'une société commune, Nuclear Power International (NPI), qui travaille à la conception du réacteur du futur.

Autre alliance franco-allemande destinée à pénétrer le marché asiatique, Daimler-Benz Aerospace (DASA) et Aerospace vient d'être également de se mettre d'accord pour développer en commun un projet de nouveau jet de transport régional de 100 places en coopération avec la Chine et la Corée.

Les deux groupes ont fait initialement des offres séparées à la Chine et à la Corée, qui souhaitent construire un avion d'une centaine de places en utilisant des technologies occidentales. Mais ils ont reconnu publiquement qu'ils n'avaient une chance d'aboutir face à la concurrence de l'américain Boeing, que s'ils étaient unis.

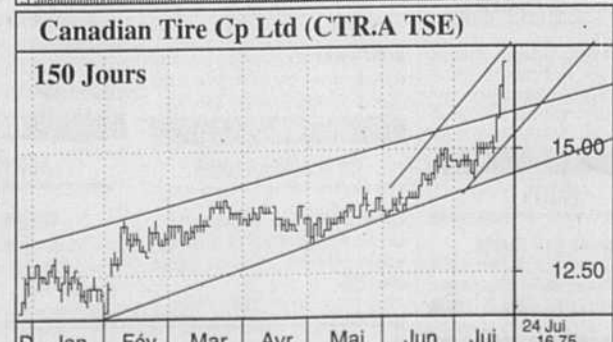
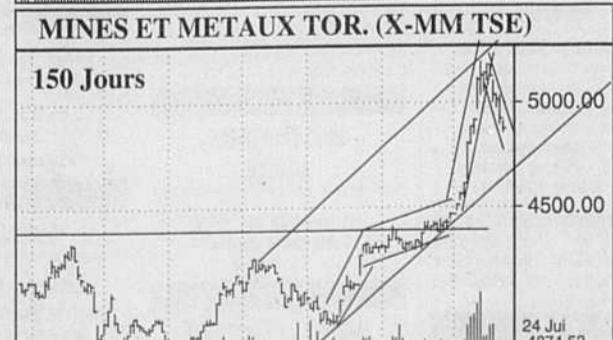
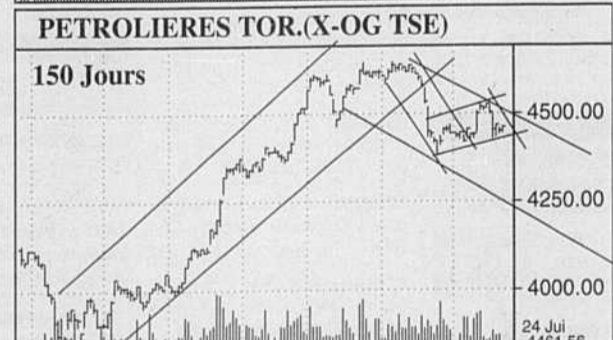
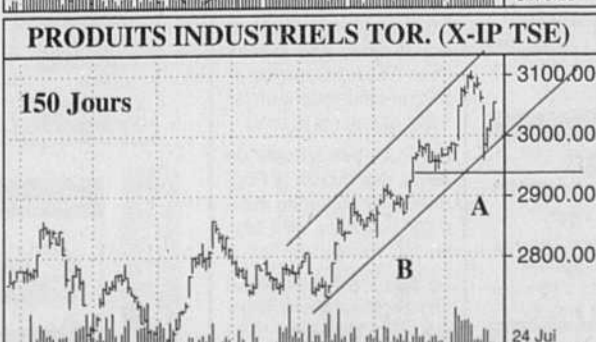
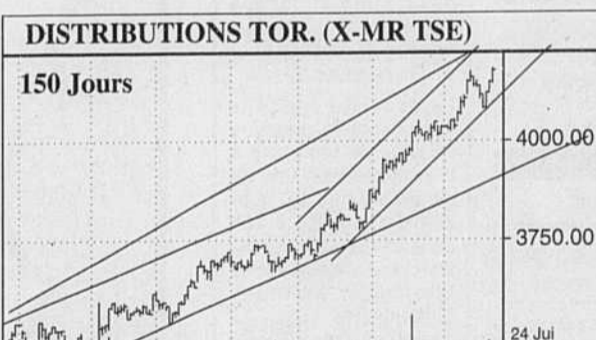
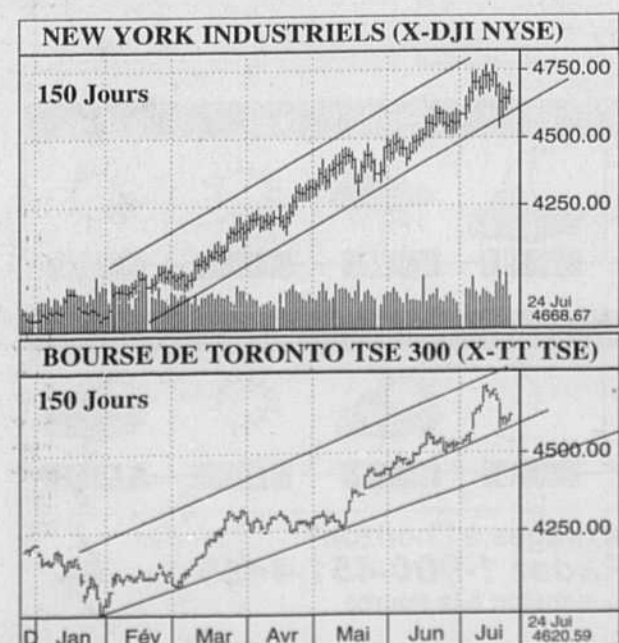
COUP D'ŒIL BOURSIER

La correction est terminée

MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

Tout est en train de rentrer dans l'ordre. À New York, l'industriel et les transports confirment leur creux de plusieurs jours à la ligne inférieure de leur couloir haussier et reprennent normalement leur tendance haussière. Seuls les services publics n'ont pas réagi et ce, autant pendant la correction que maintenant qu'elle terminée, du moins pour les deux autres secteurs.

À Toronto, à peu de choses près, la situation est semblable. Autant on pouvait voir par le plafonnement de plusieurs secteurs que l'on aurait une correction, autant on peut voir maintenant que la tendance a été respectée et que la plupart des secteurs sont en train de rentrer dans le rang. Plusieurs secteurs montrent nettement leur retour à leur tendance haussière mais quelques secteurs n'ayant pas encore terminé leur correction empêchent le TSE 300 de reprendre à la hausse. Cependant, on peut dire que le TSE 300 n'est jamais venu près d'être dangereux. La tendance à plus à court terme a tenu le coup. Le détail, les forestières, la gestion, les aurifères et les industrielles ont repris leur tendance ou sont en voie de reprendre officiellement à la hausse. Les communications ont rebondi sur leur important support, qui a été assez solide. Les pétrolières ne confirment pas encore de retour haussier, mais au moins ne se corrigent plus. Attendons une confirmation technique par un décollage à la hausse. Les minières, qui ont tenté de résister à la correction, ont amorcé cette dernière après les autres mais se corrigent encore. Le volume en diminution indique que le secteur devrait commencer à former une base qui sera le prélude à une reprise haussière comme les autres. Il n'est jamais certain que ces choses se produisent. Justement, il faut attendre que ça se dessine comme ça, car si ça casse de l'autre bord, il ne faudrait pas se faire attraper. Le reste des transports, les services publics et les services financiers qui n'ont pas encore montré de reprise réelle. Canadian Tire, dont j'ai montré l'accélération de sa tendance la semaine dernière, a bien fait. Un sommet est déjà à prévoir.



DECISION-PLUS

Demandez notre vidéocassette GRATUITE pour apprendre à mieux investir

(514)392-1366

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE MONTRÉAL				
XXM:Indice du marché	9120	2247.51	+14.04	0.6
XCB:Bancaire	2355	2536.12	+6.35	0.3
XCO:Hydrocarbures	359	1682.27	+15.09	0.9
XCM:Mines et métaux	2782	3140.53	+0.64	0.0
XCF:Produits forestiers	1680	3204.68	+26.06	0.8
XCI:Bien d'Équipement	1391	2232.88	+21.14	1.0
XCU:Services publics	1679	1931.08	+17.88	0.9

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE TORONTO				
TSE 35	8344	243.13	+1.13	0.5
TSE 100	.	280.55	+1.17	0.4
TSE 200	.	278.02	+1.56	0.6
TSE 300	22850	4620.59	+20.60	0.4
Institutions financières	2424	3306.83	+6.17	0.2
Mines et métaux	1848	4874.53	-45.83	-0.9
Pétrolières	1808	4461.56	+12.00	0.3
Industrielles	4707	3053.72	+29.05	1.0
Aurifères	2374	10864.74	+151.14	1.4
Pâtes et papiers	2516	5254.72	+22.88	0.4
Consommation	1344	8024.65	-14.18	-0.2
Immobilières	177	1899.22	-2.23	-0.1
Transport	650	5061.06	-22.16	-0.4
Pipelines	778	3840.44	+61.85	1.6
Services publics	911	3323.67	+14.36	0.4
Communications	1884	8128.50	+73.94	0.9
Ventes au détail	805	4176.90	+29.26	0.7
Sociétés de gestion	617	5478.23	+32.44	0.6

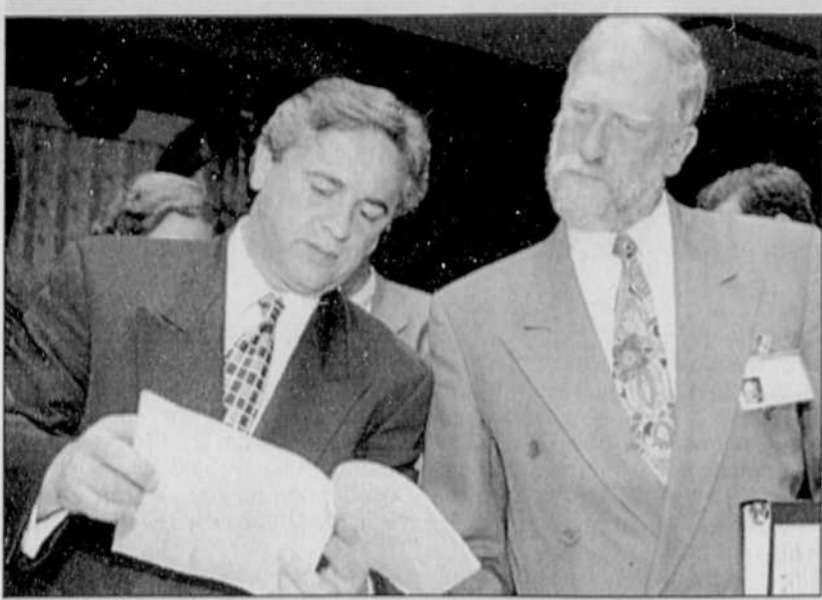
	Volume (000)	Haut	Bas	Ferm.	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE VANCOUVER						
Indice général	22230	817.32	-7.48	-0.9		
MARCHÉ AMÉRICAIN						
30 Industrielles	28024	4668.67	+27.12	0.6		
20 Transports	7181	1856.52	+3.73	0.2		
15 Services publics	2598	202.02	+0.46	0.2		
65 Dow Jones Composé	37805	1556.12	+6.40	0.4		
Composite NYSE	.	297.99	+1.32	0.4		
Indice AMEX	.	485.44	+2.42	0.5		
S&P 500	.	556.63	+3.01	0.5		
NASDAQ	.	978.57	+16.80	1.7		

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
MITEL CP	1521	7.88	7.63	7.88	+0.25	3.3
ROGERS COMM INC B	1476	15.63	15.00	15.63	+0.13	0.8
DOMTAR INC	974	14.63	14.25	14.50	+0.13	0.9
LABATT JOHN LTD	851	28.50	28.25	28.38	+0.13	0.5
ALCAN ALUM LTD	733	46.13	44.50	44.75	-1.00	-2.2
TRANSCADA	665	18.38	17.75	18.38	+0.50	2.8
DELFINA CP	595	20.38	18.88	20.25	+1.38	7.3
BK OF NOVA SCOTIA	589	28.63	28.25	28.50	+0.25	0.9
ATLANTIS COMM I	539	7.38	7.00	7.38	+0.38	5.4
SIMMONDS COMM L	513	2.42	2.35	2.38	+0.07	3.0

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL						
TRIZEC CP LTD	520	11.25	11.00	11.25	+0.25	2.3
ALCAN ALUM LTD	399	45.75	44.50	44.75	-0.63	-1.4
MOORE CP LTD	209	31.63	31.25	31.50	+0.38	1.2
TELUS CP	189	16.50	16.25	16.50	+0.25	1.5
INCO LTD	152	45.25	44.25	44.75	-0.38	-0.8
DOMTAR INC	149	14.63	14.25	14.50	+0.13	0.9
FALCONBRIDGE LTD	134	28.50	28.13	28.50	+0.38	1.4
ARMISTICE RES LTD	130	0.21	0.20	0.21		
NORTH TELECOM LTD	114	50.88	50.38	50.75	+0.75	1.5
AIR CANADA WT	112	0.68	0.65	0.68	+0.03	4.8

ÉCONOMIE

Un autre Bronfman qui se distingue par des investissements spectaculaires



Le ministre des Pêches du Canada (à gauche), en compagnie d'un fonctionnaire de la Colombie-Britannique, hier, aux Nations-unies.

Brian Tobin se félicite de l'accord Canada-UE sur les pêches

New York (AFP) — Le ministre canadien des Pêches Brian Tobin s'est félicité hier des résultats positifs pour la préservation des stocks de poisson de l'accord conclu en avril entre le Canada et l'Union Européenne (UE) mettant fin à la guerre du turbot (flétan noir).

« La taille moyenne des poissons semble avoir augmenté ». Le pourcentage des prises d'espèces non réglementées a également chuté de façon spectaculaire, a-t-il ajouté.

A l'ouverture de la dernière session de la conférence des Nations Unies sur les stocks halieutiques dits chevauchants et migratoires, M. Tobin a déclaré que la politique de « surveillance totale » des flottes de pêche de l'UE dans les eaux internationales des Grands Bancs de Terre-Neuve (est du Canada) « fonctionne bien ».

M. Tobin a indiqué que seulement 13 chalutiers de l'UE pêchent en ce moment le flétan au large de Terre-Neuve, à l'extérieur de la zone économique canadienne des 200 milles, comparativement à 31 à la même période en 1994.

Cette surveillance est exercée depuis le 7 mai par des inspecteurs placés à bord de tous les chalutiers de l'UE pêchant dans la zone sous contrôle de l'Organisation des pêches de l'Atlantique nord-ouest (OPANO).

Ces bateaux n'ont pas encore épuisé leur quota de flétan noir pour 1995. Sur les 5013 tonnes fixées par l'accord d'avril, « il leur reste environ 1600 tonnes à prendre », ce qui « au rythme actuel des prises et compte tenu du nombre réduit de bateaux » leur permettra de pêcher pendant environ encore 2 mois, a-t-il dit.

Toronto (PC) — Au cours de la dernière semaine, un autre membre de la troisième génération des Bronfman a emprunté les clés de la fortune familiale pour entrer dans le monde du divertissement.

M. Stephen Bronfman est le fils unique du milliardaire Charles qui dirige la branche montréalaise de la famille et le petit-fils du patriarche Samuel Bronfman qui a bâti sa fortune sur le soif des contrebandiers américains d'alcool au cours de la prohibition.

Stephen, qui a eu 30 ans l'an dernier, a fourni le capital et les contacts qui ont permis la transaction de 605 millions \$ par laquelle les actifs en radiodiffusion détenus par la compagnie John Labatt Ltée, notamment The Sport Network et son pendant francophone RDS, ont été vendus à un consortium dirigé par les cadres supérieurs de Labatt Communications Inc. Sa part dans le capital-actions du consortium est de 28,6 %.

On estime son investissement, réalisé par l'entremise de la société de gestion Claridge Inc., à environ 50 millions \$, ce qui en fait le deuxième investisseur le plus important du groupe, selon un communiqué de Labatt Communications Inc. Cet investissement en a d'ailleurs fait sourcilier plusieurs dans les milieux familiaux avec Claridge, une compagnie privée qui a son siège social à Montréal et qui gère la fortune familiale de la branche montréalaise de la famille Bronfman.

Claridge est dirigée par un groupe de professionnels salariés auxquels s'est joint récemment Stephen Bronfman qui n'a pas de titre officiel mais possède une partie de l'entreprise. Il avait auparavant travaillé comme directeur des communications pour les Expos de Montréal lorsque son père était propriétaire majoritaire de l'équipe de baseball.

Mme Ann Baril, une relationniste retenue par la compagnie, a déclaré que l'investissement dans Labatt Communications constituait le premier geste posé par M. Bronfman depuis qu'il a entrepris, il y a un an, d'analyser diverses possibilités d'investissement offrant un bon potentiel de rendement à long terme.

C'est clairement l'investissement de Stephen, a, de son côté, précisé M. Mark Smith, vice-pré-

sident sénior aux investissements chez Claridge.

Ce goût apparent de Stephen pour les transactions spectaculaires, il le partage avec son cousin, Edgar jr qui a hérité du poste le plus élevé dans l'empire Bronfman, soit celui de président et chef de la direction de Seagram Co. Ltd, le géant international de la boisson.

Après avoir vendu, le printemps dernier, les intérêts de Seagram dans la compagnie E.I. du Pont de Nemours, Edgar jr s'est lancé à l'assaut d'Hollywood en prenant le contrôle de la manufacture de vedettes MCA Inc. pour la somme de 5,7 milliards \$.

L'investissement de Stephen est beaucoup plus modeste mais il assure de pouvoir entrer dans les studios de TSN et de RDS, dans ceux du canal Discovery (Découverte) ainsi que dans l'entreprise de post-production Dome Productions.

Le principal investisseur dans Labatt Communications demeure néanmoins M. Gordon Craig, le président et chef de la direction de l'entreprise vendue, qui a réussi à devancer ses concurrents et à s'en assurer le contrôle avec d'autres cadres de la compagnie. Claridge, ESPN, la réseau américain de télévision spécialisée dans les sports, ainsi que la famille Reitman de Montréal, des amis de longue date des Bronfman, sont les autres partenaires du groupe de cadres qui a pris le contrôle de Labatt Communications.

L'entreprise américaine pourrait d'ailleurs devenir, éventuellement, le plus gros actionnaire de Labatt Communications. Elle a en effet versé 35 millions \$ pour s'assurer le contrôle de 20 % du capital-actions de la nouvelle entreprise, le maximum que des étrangers peuvent détenir dans un radiodiffuseur au Canada en vertu des règles actuelles du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes.

ESPN détient également une débenture convertible de 30 millions \$ dans la nouvelle entreprise. Si les règles de propriété canadienne devaient éventuellement être assouplies, cette débenture pourrait être convertie en 13 pour cent de capital-actions supplémentaire de l'entreprise, ce qui ferait passer la part d'ESPN à 33 %.

EN BREF

LÉGÈRE HAUSSE DU BÉNÉFICE NET DE DOMCO

PC — Malgré une hausse de 11,7 % de son chiffre d'affaires à 83,1 millions \$, le bénéfice net de Les Industries Domco Ltée n'a augmenté que très légèrement à 5,3 millions \$ au dernier trimestre, comparativement à 5,1 millions \$ au cours du trimestre correspondant de 1994. L'augmentation du chiffre d'affaires résulte essentiellement de l'apport de Nafco, acquise en mai 1994, et de l'accroissement des ventes de couvre-sols commerciaux, explique la compagnie dans un communiqué. Au cours des trois derniers mois, Domco a réalisé une marge bénéficiaire brute représentant 42 % de son chiffre d'affaires. Les intérêts débiteurs auxquels doit faire face l'entreprise ont toutefois augmenté passant de 1,8 million \$ au second trimestre de 1994 à 2,8 millions \$ au second trimestre cette année. Domco dont le siège social est situé à Farnham est l'un des chefs de file nord-américains de la fabrication de couvre-sols vinyliques.

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3985
Allemagne (mark)	0,9788
Australie (dollar)	1,0371
Barbade (dollar)	0,7046
Belgique (franc)	0,049120
Bermudes (dollar)	1,3757
Brésil (real)	1,5716
Caribbes (dollar)	0,5213
Chine (renminbi)	0,1699
Espagne (peseta)	0,01185
Etats-Unis (dollar)	1,3564
Europe (ECU)	1,8726
France (franc)	0,2817
Grèce (drachme)	0,00642
Hong Kong (dollar)	0,1812
Indonésie (rupiah)	0,000635
Italie (lire)	0,000880
Jamaïque (dollar)	0,0459
Japon (yen)	0,01550
Malaisie (ringgit)	0,5714
Mexique (peso)	0,2433
Pays-Bas (florin)	0,9018
Portugal (escudo)	0,00966
Royaume-Uni (livre)	2,1635
Russie (rouble)	0,000308
Singapour (dollar)	0,9976
Suisse (franc)	1,2102
Taiwan (dollar)	0,0532
Venezuela (bolivar)	0,00828

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I.N.D.E.X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3344**
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit

251 BUREAUX À LOUER

RUE ST-HUBERT près Ontario, 1 100 p.c., face métro. Très propre, prix raisonnable. 527-7663.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION, + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051.

Les Aménagements F.B. Inc.

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETIT RÉFRIGÉRATEUR 9 pi.cu. blanc (5'12") 1 an d'usage, comme neuf, garanti, 450\$. 527-3898.

380 ON DEMANDE

ACHETONS - VENDONS tout genre de LIVRES Serv. à domicile 274-4659.

ACHETONS LIVRES d'occasion de bonne qualité, anglais/français. 951-6126 ou 921-4274 (message).

530 COURS

ANGLAIS INTENSIF prof diplômée de McGill. Privé et semi-privé. 849-5484.

FAIRE DE SA VIE UNE OEUVRE D'ART. Séminaire d'introduction à la biographie humaine. 12 mars, 12 sept. - 28 nov., 18h30 - 21h30. 382-3922.

JE VOUS APPRENDRAIS LE RUSSE MARC - 257-6950

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

PLATRE, PEINTURE TAPISSERIE M. Gosselin 522-5899

575 DÉMÉNAGEMENT

ARTISAN-DÉMÉNAGEUR Courtis, ponctuel, attentionné JEAN-PIERRE, 598-1761.

GILLES JODOIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

695 AUTOMOBILES

CITROEN CX 1976 Blanche, suspension hydraulique. Superbe. 5 500\$. 387-2147, 262-1965.

DÉCÈS

MARIE (SOEUR CÉCILE, C.N.D.)

Au Centre hospitalier de Lachine, le 24 juillet 1995, est décédée, à l'âge de 87 ans, Soeur Cécile Marie (S.S. Cécile-des-Chérubins), native de Saint-Romuald. Soeur Cécile a fait profession à la Congrégation de Notre-Dame en 1930. Elle laisse dans le deuil, outre sa famille religieuse, de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines.

La dépouille mortelle sera exposée mardi le 25 juillet de 14h à 21h à la maison-mère. Les funérailles auront lieu mercredi le 26 juillet à 10h en la chapelle de la maison-mère, 4873, avenue Westmount, Montréal. L'inhumation suivra au cimetière Notre-Dames-Neiges.

Direction Alfred Dallaire Inc.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTRÉAL

Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
max 30	min 19	max 29	17/27	18/29

ACHETONS - VENDONS tout genre de LIVRES Serv. à domicile 274-4659.

ACHETONS LIVRES d'occasion de bonne qualité, anglais/français. 951-6126 ou 921-4274 (message).

530 COURS

ANGLAIS INTENSIF prof diplômée de McGill. Privé et semi-privé. 849-5484.

FAIRE DE SA VIE UNE OEUVRE D'ART. Séminaire d'introduction à la biographie humaine. 12 mars, 12 sept. - 28 nov., 18h30 - 21h30. 382-3922.

JE VOUS APPRENDRAIS LE RUSSE MARC - 257-6950

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

PLATRE, PEINTURE TAPISSERIE M. Gosselin 522-5899

575 DÉMÉNAGEMENT

ARTISAN-DÉMÉNAGEUR Courtis, ponctuel, attentionné JEAN-PIERRE, 598-1761.

GILLES JODOIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

695 AUTOMOBILES

CITROEN CX 1976 Blanche, suspension hydraulique. Superbe. 5 500\$. 387-2147, 262-1965.

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

100 VISITES LIBRES

A MTL, condo neuf, 43 000\$ +, visite 14h00 à 17h00 au 1722 Nicolet. 922-5495

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

VIEUX-LONGUEUIL - COTTAGE (construction 1992). Ensoleillé, fenestré 3 côtés, foyer combustion lente, 3 chambres, 2 salles de bain, sous-sol semi-fini, terrasse, 2 stationnements, proximité métro, terrain paysagé. Jackie Robert, Agent RE/MAX Cfr. 651-8331.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

AHUNTSIC, 10 480 A. Auteuil, près Métro Henri-Bourassa, 4 1/2, 1 000 p.c., 1988, 78 000\$. Réf. 522-2233 ou 383-6320.

OUTREMONT adj. Condo 6 1/2 sur Édouard-Charles. 278-8713

SANCTUAIRE DU MONT-ROYAL Magnifique condo

très ensoleillé - dernier étage - superbe vue panoramique - 3 ch., chacune avec s.d. bains - 3 stationnements s./sol 2146 p.c. + 288 p.c. terrasse. 943-3846 ou 733-4749

STYLE OUTREMONT dans Villieray, superbe vue panoramique - 3 ch., lavage, Terrain 80 X 190 paysager. Poss. avion, bateau, voile. (819) 538-9907.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

MÉTRO JARRY, 5 1/2, renové, poêle-frigo, lav./séc., 2 puits de lumière, poêle à bois, Jolif, bois franc. Libre 4 sept. 650\$. 389-9180.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, chauffés, gym. 277-5873.

ROSEMONT - 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffé, poêle & frigo, propre, dernier mois gratuit. 729-0667 ou 521-2624.

ROSEMONT - 2 1/2, 3 1/2, eau chaude, poêle & frigo, dernier mois gratuit. 521-2624.

ST-DENIS près Beaubien, 7 1/2, 2e étage, chauffage électrique, entrée lav/séch., 3 balcons. 700\$. 273-5505

VIEUX ST-LAURENT. Decelles. Haut duplex 5 1/2 renové, ensoleillé, équipé. Prés. métro, stat. 825\$ (tout inclus). Pas d'animaux, références. 747-2122.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

ST-GERMAIN-DES-PRÉS Petit studio meublé. 737-9293

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

NORTH HATLEY, 3 c.c., 2 s.b., tout confort, sur lac, grande terrasse. Libre 26 août - 16 sept. 700\$/sem. 937-7008.

192 ON DEMANDE À LOUER

COUPLE CHERCHE GRAND 5 1/2 VILLERAY, PLATEAU OU N.D.G. Propre, éclairé, près métro. Sept. ou octobre. 284-1298.

JACQUES BOURDOUXHE

À Montréal, le 21 juillet 1995, est décédé M. Jacques Bourdoxhe à l'âge de 49 ans, époux de Christiane Desmarais. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses fils, Étienne (Josée Rail) et Guillaume, ses frères Jean-Pierre, Georges et Michel ainsi que leur famille, et parents et amis.

S.V.P. ne pas envoyer de fleurs, des dons à la Fondation Dr. Maurice Bertrand Entraide Ville Marie.

Le corps est exposé au complexe funéraire Urgel Bourgie Limitée au 1385 Ontario, lundi et mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h. Les funérailles auront lieu le mercredi 26 juillet à 11h, en l'église Sacré Coeur. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

La Météo au Canada aujourd'hui

conditions	max	min
Iqaluit	averses 10	5
Yellowknife	ennuage 20	13
Whitehorse	averses 17	9
Vancouver	pluie 20	14
Victoria	averses 21	13
Edmonton	gn nuageux 23	10
Calgary	nuageux 23	11
Saskatoon	gn nuageux 25	12
Régina	gn ensoleillé 27	12
Winnipeg	gn ensoleillé 24	13
Thunder Bay	nuage en pm 23	11
Toronto	prds nuageux 30	17
Ottawa	prds nuageux 28	18
Montréal	prds nuageux 30	19
Québec	ciel variable 27	16
Frédéricton	ciel variable 28	18
Halifax	ennuage 24	16
Charlottetown	ennuage 25	16
St-Jean(T.N.)	gn ensoleillé 24	14

Destinations vacances É.-U.

conditions	max	min
Burlington	31/21	
Old Orchard	28/19	
Lake George	32/21	
New York	33/23	
Atlantic City	31/26	
Virginia Beach	36/26	

HORIZONTEMENT

1- Tumeur bénigne. — 4- Rubidium. — Danse. — 7- Arbre malais. — 5- Désœuvré. — Éminence. — 11- À moi. — Coquet. — 12- Orient. — Augmenter. — 13- Éloigner. — Plat. — 14- Mercure. — Force. — 15- Corps céleste. — Pronom. — 16- Hardiesse. — Posséder. — 17- Oui. — Langue turque.

Solution d'hier

1- OLILOPSONE
2- COLIBRI AXIS
3- TUBÉRIEUX
4- ORGASME
5- GERFAUT TRES
6- ORALE OPTERA
7- NECTIERNE
8- ENCEINTE
9- AGREMENTION
10- TIRER ALABE
11- ONDE VENGEUR
12- TEE MELOISE

132 CHALETS

BORD LAC À LA TORTUE Chalet 4 saisons, 2 c.c., cuisine, salon, s/lavage, Terrain 80 X 190 paysager. Poss. avion, bateau, voile. (819) 538-9907.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

BERRI-UQAM, studios + logements. 100% rénovés, insonorisation maximale, ascenseur, poêle/frigo/sècheuse. Service conciergerie. Visite libre: 1065 Berr. - 843-7842.

C.D.N. - près U. de M., grd 4 1/2, ensoleillé, 2 s.b., cuis. équipée, immeuble impeccable. Prés services. Libre 1er sept. 995\$. - 341-2613.

GRAND 6 1/2, très ensoleillé sur av. du Parc. 675\$/m. Idéal pour professionnel. 278-9678.

ENCADREZ votre ANNONCE CLASSÉE

985-3344

695 AUTOMOBILES

CITROEN CX 1976 Blanche, suspension hydraulique. Superbe. 5 500\$. 387-2147, 262-1965.

QUÉBEC

Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
max 27	min 16	max 28	14/26	14/27

OTTAWA

Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
max 28	min 18	max 29	17/27	18/30

Une saine différence!

PARTICIPATION
Le mouvement pour le sang actif

Des orages à l'horizon? Météo-Radar 1-900-451-4455 ...la météo à la source

Notre engagement SAUVER DES VIES! LA FONDATION DIANE HÉBERT Pour le don d'organes (514) 965-0333

*Frais applicables

LE DEVOIR

LES SPORTS

Nouvel entraîneur des Panthers de la Floride

MacLean succède à Roger Neilson

Fort Lauderdale (AP) — Les Panthers de la Floride ont choisi de puiser au sein de leur propre organisation pour trouver un nouvel entraîneur-chef. Il s'agit de Doug MacLean, qui occupait le poste de directeur du développement.

L'annonce en a été faite par le directeur général de l'équipe, Bryan Murray, lors d'une conférence de presse hier après-midi. MacLean en sera à sa première expérience comme entraîneur-chef dans la LNH.

Agé de 41 ans, MacLean avait travaillé comme adjoint de Murray au cours de la saison 1990-1991, alors que ce dernier dirigeait les Red Wings de Detroit. Il devait ensuite

occuper les postes d'entraîneur-associé ainsi que d'adjoint au directeur général pour une courte période.

MacLean avait aussi travaillé sous la direction de Murray avec les Capitals de Washington, de 1988 à 1990.

MacLean est né à Summerside à l'île du Prince Édouard. Il a dirigé la formation de l'Université du Nouveau-Brunswick en 1985-1986.

MacLean succède à Roger Neilson, congédié le 6 juin après deux saisons — les deux premières de l'histoire de l'équipe — au cours desquelles il a raté de peu une participation aux séries éliminatoires. Sous la direction de Neilson, les Panthers ont présenté un dossier de 53-56-23.

Expos

David Segui, l'obsédé de la balle

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Chicago (PC) — «Si on ne m'avait pas permis de jouer au baseball, je serais probablement dans une clinique psychiatrique à l'heure qu'il est... bien attaché.»

Quand on entend de telles déclarations, il est facile de comprendre que David Segui est un passionné du baseball... un vrai passionné, et cela depuis sa tendre enfance.

Chez les Expos on a fait grand état des Alou, père et fils. Mais Moises a dû attendre bien des années en République dominicaine avant de voir son père à l'œuvre dans les ligues majeures.

Segui est né dans un stade de baseball, s'il l'on peut s'exprimer ainsi.

En fait, son père Diego Segui a lancé pendant 17 ans dans ligues majeures avec Oakland, Kansas City, Washington, Seattle (autant avec les Pilots que les Mariners), St. Louis et Boston, et je leune David l'a suivi partout.

En fait, David Segui n'avait pas encore deux ans quand il s'est baladé pour la première fois dans un vestiaire de baseball, soit celui des vieux Athletics de Kansas City où son père lançait et où le grand Reggie Jackson entretenait sa carrière fabuleuse.

Pour Segui, le baseball, c'est la vie, toute sa vie. Depuis cette première visite dans un vestiaire, il n'a jamais voulu faire autre chose que de jouer au baseball.

«Je me souviens qu'à l'école secondaire, les professeurs me disaient de sortir un peu, d'oublier le baseball, dit-il. À toutes les fois que j'avais une minute de libre, j'allais lever des poids pour m'entraîner ou je frappais des balles sur un T. Je ne pensais qu'à cela. Je ne sais pas vraiment ce que je serais devenu si je n'avais pu faire mon chemin dans le baseball.»

Diego Segui est d'origine cubaine. Il a épousé une jeune fille d'origine mexicaine quand il était à Kansas City et ils s'y ont établis. David et son frère Daany demeurent eux aussi à Kansas City.

«Je peux dire que nous nous sommes promenés dans notre vie. Mon père a joué partout aux États-Unis et a encore lancé pendant 10 ans dans la Ligue du Mexique après la fin de sa carrière dans les ligues majeures.

«Je suis bien parti pour suivre son exemple», a dit Segui en riant.

Les Expos représentent en effet la troisième équipe du jeune Segui après Baltimore et les Mets de New York.

Mais il a peut-être trouvé sa véritable niche avec les Expos. En 228 présences au bâton, il présente une moyenne de ,320 et est un des 10 meilleurs frappeurs de la Ligue nationale. C'est toute une trouvaille de Kevin Malone et il semble bien que le poste de premier but pourrait être à Segui pour longtemps.

Privilegié toute sa vie parce qu'il pouvait voir les joueurs de baseball de près et même devenir leur ami, David Segui avoue qu'il a eu des favoris dans sa jeunesse. Même que cela lui a valu une très sévère réprimande de sa mère en public.

Si David a suivi son père partout où il allait, il faut bien dire que le baseball n'est pas prêt de s'éteindre dans la famille Segui. David et son épouse Kristin ont deux jeunes garçons. Le plus vieux, Cory, qui aura quatre ans en décembre, est lui aussi un mordu du baseball.

«Si j'étais obsédé par le baseball, c'est la même chose pour Cory, a dit Segui. Il ne porte que des gilets de baseball et il ne porte pas d'espadrilles. Oh non! Il porte des crampons tout le temps. Ce sont les seuls souliers qu'il accepte de mettre et il porte du cirage à chausures sous les yeux, comme les vrais joueurs. Et je ne suis pas son joueur préféré.»

«Ses préférés sont des joueurs des Mets: Jeff Kent et Bobby Bonilla. Ah ce qu'il peut aimer ce Bonilla! Mais là, il commence aussi à aimer Moises Alou. Nous avons peut-être des chances de le récupérer. Il se promène avec un bâton tout le temps. Il s'élançait très bien, mais côté gain, ça laisse à désirer. Nous en ferons un joueur de la Ligue américaine.»

David Segui a eu le grand privilège d'être assis dans les premières loges et il n'a pas manqué un seul lancer des sept matchs de la Série mondiale de 1975, l'année formidable des Reds de Cincinnati.

«Je n'avais que neuf ans alors, mais je me souviens de tout. Je me souviendrai tous les jours de ma vie d'avoir vu mon père lancer en Série mondiale et d'avoir vu le vieux Luis Tiant, que mon père avait convaincu de revenir au jeu. C'est comme si c'était hier.»

Segui est toujours un des premiers arrivés dans le vestiaire. Il est toujours le dernier à quitter. Mais ça, ce n'est pas nouveau. Il le fait depuis l'âge de deux ans. Quand on est obsédé...

Internationaux de tennis du Canada

Nestor n'a pu mieux faire

MARC DELBÈS
PRESSE CANADIENNE

Daniel Nestor ne pouvait choisir pire moment pour connaître un passage à vide. Fatigué et accablé par la chaleur humide qui sévissait, hier, à Montréal, l'ontarien s'est incliné devant le coriace Américain Jim Courier après avoir même songé à abandonner.

Nestor, victime d'un emploi du temps très chargé ces dernières semaines, a fait illusion grâce à son puissant service l'espace d'un set avant de s'avouer vaincu 7-6 (7-1) et 6-4 en première ronde des Internationaux de tennis du Canada.

«Je n'aurais pu faire mieux dans les circonstances, a-t-il avoué. La fatigue combinée à la chaleur ont eu raison de moi. J'ai même songé à abandonner mais cela n'aurait pas fait bonne impression, surtout ici.»

Nestor, 150^e mondial, qui a causé sa propre perte avec 26 erreurs directes, a expliqué qu'il a beaucoup voyagé depuis sept semaines, ce qui explique son épuisement.

«Avant Wimbledon, j'ai participé aux qualifications en vue du tournoi du Queen's, puis je

me suis rendu à San Francisco avant de participer au Challenger de Granby la semaine dernière. C'est beaucoup de tennis et j'en ai payé le prix aujourd'hui.»

Courier, qui a été numéro un mondial en 1992, a toutefois avoué que le puissant service de son adversaire l'avait quelque peu débalancé.

«Je n'avais jamais joué contre lui mais je savais qu'il possède un puissant service. Son deuxième service atteignait 100 milles à l'heure presque à chaque fois aujourd'hui. C'est tout un service», a noté Courier, lui qui en est à sa troisième présence à Montréal et qui prend le tournoi très au sérieux en guise de préparation aux Internationaux des États-Unis.

«Après Wimbledon — où il s'est incliné au deuxième tour — je me suis accordé trois semaines de repos et je reprends la compétition ici à Montréal, après quoi je participerai aux tournois de Cincinnati et Indianapolis. Je vise à jouer le plus de matchs possibles cette semaine.»

Le prochain adversaire de Courier sera Sébastien Lareau ou Grant Connell, qui s'affrontaient en soirée.

Les étonnantes confessions de John Daly

Saint-Andrews (AFP) — L'Américain John Daly, vainqueur dimanche de l'Open de Grande-Bretagne à Saint-Andrews (Écosse), a étonné sa légende de golfeur brillant et de personnage hors norme par d'étonnantes confessions où il est revenu notamment sur son passé d'alcoolique.

Avec un mélange de candeur et de goût de la provocation, ce gros garçon de l'Arkansas, dont les frasques font depuis quatre ans le bonheur des médias, a raconté comment il avait failli se tuer en compagnie de son frère en conduisant avec un taux d'alcoolémie largement supérieur à ce qui est autorisé.

«J'étais au volant, ivre. Nous revenions d'un bar. Je suis arrivé dans un virage où la vitesse était limitée à 50 km/h. Je roulais à 80. La voiture a fait trois tonneaux. Mon frère a été éjecté, moi je suis retourné sur son siège.»

Depuis, Daly s'est repenti et n'a plus touché une goutte d'alcool depuis le 21 décembre

1992. Cette date est restée dans sa mémoire.

«Je prie pour que mon histoire serve d'exemple. J'ai eu de la chance que ce soit juste de l'alcool et non de la drogue. Il m'arrive d'avoir encore parfois envie de boire. C'est une bataille quotidienne parce que le golf est tellement stressant qu'il vous pousse à cela. Mais je veux être un bon père. Et c'est impossible si l'on boit. Comme d'être un bon golfeur.»

S'il ne boit plus, Daly mange. Beaucoup. Des pâtisseries et du chocolat de préférence. Pour fêter son succès, il a ainsi englouti deux steaks et un énorme bol de glace au chocolat.

Daly, le golfeur, a lui aussi appris à dompter son tempérament. «Je n'ai jamais été aussi patient sur un parcours, confiait-il à l'issue du premier tour.»

Mais avec Daly et son swing surpuissant, tout reste relatif, ainsi que le soulignait Severiano Ballesteros. «A Saint-Andrews avec Daly, il n'y a pas de normale 5, à peine des normale 4.»

Tour de France

Recherche rivaux désespérément

Paris (AFP) — Depuis cinq ans, sur les routes du Tour de France, Miguel Indurain compte ses vassaux. Pas ses rivaux. Au fil des années et des étapes, ses adversaires présumés ont tous rendu les armes.

Dans les étapes en ligne, le roi Miguel n'accorde les bons de sortie qu'au compte-gouttes. Dans les étapes de montagne, il suit le rythme sans donner l'impression de forcer son talent. Et dans les contre-la-montre, il règne sans partage.

Pourtant, il y a eu un début de révolte contre la domination des Banesto, avant que tout ne rentre dans l'ordre sur les Champs-Élysées, grâce essentiellement à une autre équipe espagnole, ONCE. Est-ce donc au sein de cette formation qu'il faut désormais chercher les prémices d'une révolution?

Le Suisse Alex Zülle, auteur d'un grand raid sur les routes alpines de La Plagne, et le Français Laurent Jalabert, héros de l'étape de Mende, figurent au premier rang des candidats à la succession éventuelle. Mais sont-ils suffisamment armés, même s'ils conjuguent leurs efforts, pour priver le Navarrais de la sixième couronne que ses supporters lui tressent déjà?

Personne n'avait misé sur eux et ils se sont finalement révélés des adversaires plus constants que le Suisse Tony Rominger ou que le Russe Evgeni Berzin.

A 34 ans, le premier n'avait pas récupéré des fatigues d'un Giro qu'il avait terminé en vainqueur, mais épuisé. Il a déjà annoncé son intention de se consacrer, l'an prochain, à un seul grand tour. Comme Indurain, au demeurant... Mais il semble atteint par la limite d'âge.

Le second, au contraire, a payé cher son inexpérience. Le jeune prodige est certes le seul à avoir battu Miguel Indurain dans un grand Tour (Giro 1994). Mais, affaibli par une infection d'origine virale, il n'a pas résisté au rythme effréné de la première semaine de course.

La vraie révélation du Tour, le vrai danger pour Indurain, vient finalement d'un plat pays: le Danemark. Le champion national Bjarne Riis a été en tout cas le seul à oser défier ouvertement le patron du peloton, au sein d'une équipe qui peut compter sur l'Italien Ivan Gotti, en attendant Berzin.

Le cas des grimpeurs, l'Italien Marco Pantani et le Français Richard Virenque en tête, reste soumis au découpage du Tour. Ils arrivent le plus souvent laminés au pied des cols. Leurs envolées sont encore spectaculaires. Mais elles ne sont plus payantes. L'heure des Charly Gaul, Federico Bahamontes ou Lucien Van Impe a sonné depuis longtemps déjà.

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

Transports Québec

Québec

APPELS D'OFFRES ET DE CANDIDATURES

Les appels d'offres qui suivent correspondent aux contrats de services auxiliaires (Type A), de construction (Type C), de services professionnels (Type P) et aux autres contrats non spécifiés précédemment (Type S).

Contrats de type A: seules seront considérées les offres présentées par des fournisseurs possédant les qualifications requises et ayant un établissement au Québec, ou dans une province ou un territoire visé par un accord intergouvernemental.

Contrats de type C: seules seront considérées les soumissions présentées par des entrepreneurs ayant un établissement au Québec, ou dans une province ou un territoire visé par un accord intergouvernemental, et qui sont titulaires de la licence requise par la Loi sur le bâtiment.

Contrats de type P: seules seront considérées les offres présentées par des fournisseurs possédant les qualifications requises et ayant un établissement au Québec.

Pour tous les types de contrats, les soumissionnaires doivent commander une copie du dossier d'appel d'offres au même nom que celui sous lequel ils entendent soumissionner. En outre, une garantie de soumission peut être exigée sous forme de cautionnement ou sous forme de chèque visé, de mandat, de traite, de lettre de garantie irrévocable ou d'obligations payables au porteur, le montant de la garantie est indiqué à la rubrique «Garantie de soumission exigée».

On peut obtenir une copie du dossier d'appel d'offres moyennant le paiement du montant indiqué à la rubrique «Coût du dossier»; ce coût, qui inclut les taxes, est payable en espèces, par chèque ou mandat poste à l'ordre du ministre des finances et n'est pas remboursable. Pour consulter ou obtenir les documents:

QUÉBEC
Service des contrats
Ministère des Transports
700, boul. René-Lévesque Est
2^e étage
Québec (Québec) G1R 4Y9
Tél.: (418) 644-8848

MONTRÉAL
Service des contrats
Ministère des Transports
35, rue de Port-Royal Est
1^{er} étage
Montréal (Québec) H3L 3T1
Tél.: (514) 873-6061

Le Ministère ne s'engage à accepter aucune des soumissions ou des offres reçues.
Le sous-ministre, Yvan Demers, ing.

C Contrat no: 3671-95-0204 — Remplacement du tablier du pont, relocalisation de la conduite d'aqueduc et réflexion des approches du pont #1857 sur le chemin Saint-Isidore, municipalité de Ville de L'Assommoir (Duduc).
Garantie de soumission exigée: 16 800 \$ (cautionnement) ou 8 400 \$ (autre).
Coût du dossier: 20 \$
Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec.
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le mardi 15 août 1995, 15 h.

C Contrat no: 3810-95-0632 — Corriger la surface du revêtement existant et à poser une couche d'usure à l'entrée bitumineuse sur l'autoroute 055-05-031 direction Nord et Sud et 055-05-034 direction Nord, municipalités de Trois-Rivières Ouest, ville (Maskimongé). Longueur de 3,511 km.
Garantie de soumission exigée: 25 000 \$ (cautionnement) ou 12 500 \$ (autre).
Coût du dossier: 20 \$
Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec.
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le mardi 15 août 1995, 15 h.

C Contrat no: 3100-95-0204 — Réplacement d'un pontceau, terrassement, gravelage et pose d'errôtre bitumineux sur l'autoroute 40 direction Ouest, municipalité de Louiseville, ville (Maskimongé). Longueur de 50 mètres.
Garantie de soumission exigée: 9 600 \$ (cautionnement) ou 4 800 \$ (autre).
Coût du dossier: 20 \$
Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec.
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le mardi 8 août 1995, 15 h.

C Contrat no: 5100-95-0204 — Réparation du tablier du pont de Terrebonne (route 125) au-dessus de la rivière des Mille-lacs dans des travaux de dalle de béton, réparation de garde-corps, pose d'errôtre bitumineux ainsi que divers travaux connexes, municipalités de Terrebonne et Laval (Terrebonne et Mille-lacs).
Garantie de soumission exigée: 39 000 \$ (cautionnement) ou 19 500 \$ (autre).
Coût du dossier: 20 \$
Réception des soumissions: salle des soumissions de Montréal.
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Montréal, le mercredi 16 août 1995, 15 h.

S Contrat no: 8420-95-2201 — Octroi d'une licence de fabrication et de commercialisation pour une période de vingt (20) ans des équipements de déneigement suivants, lesquels feront l'objet de demandes de brevet pour l'Amérique du Nord et l'Europe:
— chasse-neige sans unique en matériau composite;
— aile chasse-neige en matériau composite.
Sont admises à soumissionner les personnes physiques ou morales ayant leur principale place d'affaires au Québec et possédant une expérience et une expertise reconnue dans la fabrication et la commercialisation des équipements à neige.
Avant d'obtenir le dossier d'appel d'offres, les intéressés devront signer une ENTENTE DE CONFIDENTIALITÉ par laquelle ils s'engagent à garder secrètes les informations reçues selon les modalités prévues à cette entente. À cet effet, les intéressés devront se présenter avec une résolution de leur corporation les autorisant à signer une telle entente.
Les soumissions sont valides pour une période de 45 jours à compter de la date de réception. La réception des soumissions se fera au bureau de Québec et prendra fin le mardi 22 août 1995 à 15h, alors débutera l'ouverture des plis.

PRENEZ AVIS que la compagnie LES IMMEUBLES LOGAR INC./LOGAR PROPERTIES INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.

Montréal, le 16 juillet 1995.
MEDELSON ROSENZVEIG SHACTER
Les procureurs de la compagnie.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-04-001949-958

COUR SUPÉRIEURE
CHAMBRE DE LA FAMILLE
PRÉSENT
GREFFIER-ADJOINT
REJEANNE ROBERT

Partie demanderesse
c.
GIOVANNI GUAGENTI
Partie défenderesse
et
LE DIRECTEUR DE L'ÉTAT CIVIL,
Mis-en-cause

ASSIGNATION
ORDRE est donné à GIOVANNI GUAGENTI de comparaitre au greffe de cette cour situé au 10^e est, rue St-Antoine, à Montréal, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.
Une copie de la déclaration en déchéance d'autorité parentale a été remise au greffe à l'intention de GIOVANNI GUAGENTI.
Lieu: Montréal
Date: 16 juillet 1995
DOMINIQUE DIBERNARDO, G.a.

Changement de nom d'une personne majeure
Prenez avis que Nicole Claire Walford Reeve domiciliée à 230, Bruton, Beaconsfield (Québec) H9W 1N2 présentera au directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de NICOLE CLAIRE WALFORD REEVE BLAIN.
Hull, 22 juin 1995.
NICOLE REEVE.

appel d'offres

Gouvernement du Québec
Conseil du trésor
Services gouvernementaux

Le ou les présents projets sont assujettis à l'Accord sur le commerce intérieur et ils sont ouverts aux fournisseurs des provinces et territoires des gouvernements signataires.

Projet	Description	Livraison
784395	Un (1) autobus scolaire, quarante-huit (48) passagers adultes.	Saint-Hyacinthe

Garantie de soumission exigée:
- 7 000 \$ sous forme de cautionnement
- 3 500 \$ sous forme de chèque visé, mandat, traite, lettre de garantie irrévocable ou obligations payables au porteur émises ou garanties par le gouvernement du Canada ou celui d'une province ou d'un territoire visé par cet accord et dont l'échéance ne dépasse pas cinq (5) ans.

CLÔTURE DES SOUMISSIONS: LE 8 AOÛT 1995 À 15 H

006462 Une (1) tondeuse hydrostatique, 17 kW minimum, pour le travail dans les pentes. Trois-Rivières

CLÔTURE DES SOUMISSIONS: LE 9 AOÛT 1995 À 15 H

Prix des documents: 20 \$ non remboursables, en argent comptant ou sous forme de chèque visé, de mandat à l'ordre du Fonds des approvisionnements et services Direction des acquisitions.

Les conditions d'appel d'offres sont contenues dans les documents disponibles au:
Fonds des approvisionnements et services
Bureau des appels d'offres
Édifice Lomer-Gouin
575, rue Saint-Amable, 4^e étage
Québec (Québec) G1R 5N9
Pour information: M^{me} Lise Morin, tél.: (418) 643-5438

Le Directeur général des achats se réserve le droit, au moment de l'analyse des soumissions, de refuser toutes les soumissions présentées, même la plus basse.

Toute personne désirant assister à l'ouverture des soumissions doit se présenter à l'adresse susmentionnée, à l'heure et à la date indiquées.

Le directeur général des achats,
Michel Gagnon, ing.

Québec

LIGUE NATIONALE					LIGUE AMÉRICAINE				
Section Est					Section Est				
G	P	Moy.	Diff.		G	P	Moy.	Diff.	
Atlanta	50	29	633	—	Boston	44	35	557	—
Philadelphie	43	37	538	7 1/2	Baltimore	39	40	494	5
Montréal	40	41	494	11	New York	38	40	487	5 1/2
New York	32	48	400	18 1/2	Detroit	38	43	469	7
Florida	30	47	390	19	Toronto	33	46	418	11
Section Centrale					Section Centrale				
Cincinnati	51	27	654	—	Cleveland	56	22	718	—
Houston	45	34	570	6 1/2	Milwaukee	40	39	506	16 1/2
Chicago	38	43	469	14 1/2	Kansas City	37	40	481	18 1/2
Pittsburgh	35	41	461	15	Chicago	33	45	423	23
St. Louis	35	47	427	18	Minnesota	28	51	354	28 1/2
Section Ouest					Section Ouest				
Colorado	45	35	563	—	Californie	48	32	600	—
Los Angeles	40	40	494	5	Texas	42	38	525	6
San Diego	36	43	456	8 1/2	Seattle	40	40	500	8
San Francisco	36	44	450	9	Oakland	39	44	470	10 1/2

(Parties d'hier non comprises)

• DÉCOUVERTES •

L'aventure de la science chaque mercredi.

Québec

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



BERRI: 1280, Berri (288-2115) — Express en péril 13h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; dern. rep. sam. minuit — Batman à jamais 13h, 16 h 15, 19h, 21 h 30; dern. rep. sam. 0 h 15 — Apollo 13 (v.f.) 13h, 15 h 45, 18 h 40, 21 h 30; dern. rep. sam. 0 h 15 — Power Rangers (v.f.) 13h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30; dern. rep. sam. 23 h 30 — Le premier chevalier 13h, 16h, 19h, 21 h 45; dern. rep. sam. 0 h 30 — Casper (v.f.) 17h, 19h, 21h; dern. rep. sam. 23h — Power Rangers (v.f.) 13h, 15h, 17h, 19h, 21 h 30

13 h 30, 16 h 30, 19h, 21 h 15 — Le premier chevalier 13h, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 30 — Sur la route de Madison 13 h 15, 16 h 15, 19h, 21 h 25 — Power Rangers (v.f.) 13h, 15 h 05, 17 h 10 — Batman à jamais 19h, 21 h 30 — Le prétre (v.o.s.t.a.) 13 h 30, 16 h 30, 19h, 21 h 15 — Express en péril 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05 — Crumb (v.a.) 13 h 45, 16 h 15, 19h, 21 h 30

h 25; dern. rep. ven. sam. minuit — Casper (v.f.) 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05 — Power Rangers (v.f.) 13h, 14 h 45, 16 h 30 — Juge Dredd (v.f.) 19h, 21h; dern. rep. ven. sam. 23h — Pocahontas (v.f.) 13h, 15h, 17h, 19 h 15, 21h — Express en péril 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 15 — Le premier chevalier 13 h 30, 17 h, 19 h 30, 22h — L'Indien du placard 13h, 15h, 17h, 19h, 21h

août à 20h: Soirées Mozart - Marc Fortier et son orchestre

dim. à 13h: «Remue-ménage au Manoir», spectacle interactif, mise en scène de Carol Beaudry et Claude Lavioie

1686) — Les 27, 28 et 29 juillet: le groupe Bandit Bandit et le groupe de Pierre Beauregard

À QUÉBEC

CINÉMA STE-FOY: — Apollo 13 (v.f.) 13 h 15, 16h, 19h, 21 h 50 — Le premier chevalier 13 h 30, 16 h 20, 19 h 15, 22h — Power Rangers: Le film 13h, 15h — Cœur vaillant 17h, 20 h 30

GALERIES CAPITALE: (628-2455) — L'Indien du placard 12 h 30, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 20 — Express en péril 12 h 10, 14 h 15, 16 h 20, 19h, 21 h 30 — Batman à jamais 13 h 30, 16h, 19 h 10, 21 h 40 — Pocahontas (v.f.) 12 h 05, 14 h 10, 16 h 10, 18 h 30, 20 h 30 — Espèces 12 h 15, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 20, 21 h 50 — Juge Dredd 19 h 30, 22h — Casper (v.f.) 12 h 25, 14 h 30, 16 h 35

MUSÉE DU QUÉBEC: Parc des Champs-de-Bataille, Québec — Ciné-lune au Musée les mardis soirs - La passion Béatrice, B. Tavernier (France)

PLACE CHAREST: — Apollo 13 12 h 45, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 25 — Casper 14 h, 16 h 10, 18 h 30, 21 h 30 — Sur la route de Madison 18 h 40, 21 h 30 — Pocahontas (v.f.) 12 h 05, 15h, 16 h 45, 18 h 30, 20 h 30 — Juge Dredd (v.f.) 13 h 55, 16 h 05, 18h, 20h, 22h — Power Rangers (v.f.) 14 h 15, 16 h 20, 19h — Marche ou crève 21 h 15 — Le premier chevalier 13h, 16h, 18 h 45, 21 h 35 — Batman à jamais 13 h 30, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 45 — Espèces 14h, 16 h 45, 19 h 30, 21 h 50

GALERIES LAVAL: 1545, Le Corbusier (849-3456) — Sur la route de Madison 13 h 20, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 35 — Batman à jamais 13 h 20, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 40 — First Knight 13h, 16h, 19h, 21 h 45 — Nine Months 12 h 45, 14 h 55, 17h, 19 h 15, 21 h 30 — Apollo 13 (v.a.) 13h, 14h, 16h, 17 h 10, 19h, 20h, 21 h 45 — Casper (v.a.) 13 h 30, 16 h 15 — Marche ou crève 19 h 05, 21 h 40 — Power Rangers (v.f.) 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05

PLACE DU MARCHÉ MAISONNEUVE: 4375, Ontario Est — Le 30 juillet à 11h: L'Ensemble Arion

THÉÂTRE DES GENS D'EN BAS: route du Golf, Le Bic (418-736-4141) — Jusqu'au 12 août, mar. au sam. à 20 h 30: «Deux sur une balançoire» de William Gibson, mise en scène de Normand Canac-Marquis.

THÉÂTRE DE LA VILLE: 180, de Gentilly Est, Longueuil (255-8160) — Jusqu'au 2 septembre: les productions Namjo présent «L'Auberge du Showbiz», une comédie de Jean Desaulniers, mise en scène de Jean Desaulniers

VILLA BAGATELLE: 1563, ch. St-Louis, Sillery (688-8074) — Le 30 juillet à 11h: le duo Mandoguite interprète des oeuvres de Vivaldi, Granados et Fauré.

Commencez vos fins de semaines le vendredi. Chaque vendredi, Le Devoir vous gâte avec son cahier PLAISIRS: un avant-goût de la fin de semaine, alors que celle-ci commence à peine. Josée Blanchette vous propose chaque semaine un sujet ou un objet de plaisir, et vous fait découvrir les perles des RESTAURANTS de la métropole. Danielle Dagenais vous initie aux rites du jardinage dans la chronique HORTICULTURES. Grâce à elle, boutures, cultures et ramures n'auront plus de secrets pour vous. Jean Aubry vous fait découvrir les trésors du monde des VINS. Enfin Normand Cazalais vous présente VISAS, une chronique voyages façon Le Devoir. PLAISIRS, c'est tout ça et bien plus encore. Comment fait-on pour mettre tant d'information dans un si petit journal? C'est simple, nous misons sur la qualité, car vous êtes très importants pour nous et nous voulons vous donner ce qu'il y a de mieux. Alors, vous aussi, commencez vos fins de semaine le vendredi!

MUSIQUE CLASSIQUE

THÉÂTRE

DANSE

Jours de tombée de l'Agenda culturel: galeries et musées, le mercredi matin avant le samedi de la parution; musique, danse, théâtre, variétés, à surveiller, le 10^e jour avant la parution. Adresser à Agenda culturel, LE DEVOIR, adresse postale du journal ou par télécopieur: 985-3360. L'espace et l'intérêt général sont des critères inéluçtables.

CULTURE

CONCERTS CLASSIQUES

Seul, mais libre

Le Quatuor Emerson a parfaitement dominé la situation

FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OTTAWA
J. Brahms: Quatuor à cordes en la mineur, op. 51 n° 2; B. Bartók: Troisième quatuor à cordes; A. Dvorak: Quatuor à cordes en la bémol majeur, op. 105.
Quatuor Emerson
Église Dominion-Chalmers (Ottawa), le 23 juillet 1995

FRANÇOIS TOUSIGNANT

L'été, c'est l'habitude, il faut parfois se déplacer pour entendre de la musique. Si on connaît bien les festivals de Lanaudière et d'Orford, on a un peu moins entendu parler d'un tout jeune festival, le Festival de musique de chambre d'Ottawa, qui en est à sa deuxième édition. La programmation est ambitieuse: une quarantaine de concerts pendant près de deux semaines d'activité. Cela permet aux professionnels de la région de la capitale nationale et aux musiciens de l'Orchestre de Centre national des Arts de s'attaquer à un autre type de répertoire. Il y a aussi quelques invités, comme des musiciens de l'OSM, qui viennent s'y produire.

Cette année, l'illustre Quatuor Emerson trône au sommet du palmarès proposé. Je n'ai donc pas pu m'empêcher d'aller y faire un tour, me délectant à l'avance de pouvoir entendre en direct cette formation de réputation internationale qui s'est rendue célèbre, à juste titre, par son interprétation de l'intégrale des quatuors à cordes de Bartók. L'église Dominion-Chalmers était pleine et il y faisait très chaud. Cela n'a pas eu l'air de trop déranger les membres du quatuor qui sont entrés dans le Brahms avec une grande intensité.

Tout de suite, on s'est senti en présence d'interprètes qui dominaient la partition. L'intelligence avec laquelle ils ont fait sortir le petit motif de trois notes (mi-la-fa, ce qui en allemand donne E-A-F, initiales de la devise que se donnait le petit groupe qui tournait autour de Schumann, Brahms et Joachim: *Einsam, aber Frei* — seul, mais libre) dans toutes ses transformations ravissait l'esprit.

Cette construction intellectuelle n'a rien à envier à la sensibilité du jeu de l'Emerson. Lyrique à souhait, sans aucun épanchement cependant, et d'une séve vivifiante. Le deuxième mouvement et le finale ont montré des techniciens individuels accomplis et plus encore, un quatuor virtuose d'un ensemble remarquable. Dans ces conditions, bien malin qui trouverait ennuyeuse cette partition.

J'émet de petites réserves sur la Romance qui venait en troisième lieu. Le tempo était un peu trop rapide pour qu'il y ait un réel épanouissement de la mélodie. Peut-être cela tient-il à l'acoustique archi-sèche du lieu, où il est difficile de soutenir le son.

Suivait le fameux *Troisième Quatuor* de Bartók. En dépit du cliché, je dois dire que



Johannes Brahms

SOURCE: INTERNATIONAL PORTRAIT GALLERY

le fait que l'Emerson ait fait son pain et son beurre de cette musique depuis une vingtaine d'années s'entend admirablement. On était ici en face d'un moment de grâce où les quatre pensées des instrumentistes se fondent en une unité bouleversante.

L'interprétation de l'Emerson amplifie la tension et l'énergie débordante de cette musique; le public, intensément sollicité, a été littéralement foudroyé. Les harmonies si âpres et fortes de Bartók poussaient la musique plus avant. Les rythmes et les idées musicales originales bondissaient de partout, nous empoignant sans relâche et sans merci. Même dans les mouvements lents extérieurs, la tension polyphonique ne se relâchait jamais, ne tombait jamais dans la complaisance. Quand on joue un chef-d'œuvre, on se hisse à sa hauteur, ce que l'Emerson fait très bien. On ne saurait demander mieux, et le public délirait.

Le Dvorak qui finissait la soirée fut déce-

vant cependant. Force est de reconnaître que cette partition n'est pas — et de loin! — à la hauteur des précédentes. Les interprètes l'ont tout de même bien défendue, malgré certains problèmes de justesse dus à la chaleur. Dès qu'un mouvement se terminait, c'était l'essuyage en règle des instruments, mentonnière et touche surtout.

Le public a tout de même apprécié la prestation à sa juste et haute valeur ce qui nous valut, en rappel, le troisième mouvement (*Scherzo* sur un rythme bulgare) du *Cinquième Quatuor* de Bartók encore. On retrouvait l'esprit et le génie de la première partie, avec une touche d'humour en prime. On en aurait voulu davantage, mais les interprètes étaient visiblement épuisés.

En quittant l'église on se disait qu'on avait eu la chance de vivre une grande expérience. Et qu'on a hâte de ré-entendre ces interprètes. En attendant, on se contentera des disques.

EN BREF

VILLENEUVE CHEZ LES MUPPETS

(PC) — Trois émissions sur le peintre Arthur Villeneuve et sa maison-musée sont présentement en cours de production à Montréal. Elles seront insérées dans la version canadienne de *Sesame Street*, une émission pour enfants diffusée sur les ondes de la télévision de langue anglaise de Radio-Canada. L'un des fils du peintre, Réal Villeneuve, a déclaré qu'il avait accordé les autorisations nécessaires en mai dernier, jugeant qu'il s'agissait d'une émission «prestigieuse, (...) parmi les meilleures destinées aux enfants». Par ailleurs, les jeunes du Québec auront bientôt accès à des manuels scolaires traitant de la vie du peintre naïf, à la faveur de deux histoires destinées à des élèves de troisième et quatrième années. L'un des textes décrira à quoi pouvait ressembler la vie dans la maison du peintre transformée en atelier.

LAMOTHE ET LE SILENCE DES FUSILS

(PC) — La réserve de Malotéman, près de Sept-Îles, devient le site de tournage du prochain film d'Arthur Lamothe. Produit par Rock Demers et Jeanine L. Glandier, de Pathé Télévision, *Le Silence des fusils* raconte l'histoire d'un biologiste en mission sur la Côte-Nord qui mène une enquête après avoir découvert un cadavre. Les rôles principaux sont tenus par le Français Jacques Perrin et Michèle Audet, une Montagnaise d'origine qu'on dit promise à une brillante carrière. Plus de 600 figurants, Montagnais et Blancs, ont été recrutés dans la région pour les besoins du film.

BATÈCHE DE BATÈCHE ET IMAGINAIRE TERRITORIAL

Un grand rassemblement sous le titre *Les Terri-toires rappailés* est prévu à la Maison du village de Val-David, du 29 juillet au 10 septembre. Expositions, spectacles et conférences se pencheront sur les notions de territoire, de la langue, des arts visuels, de la musique, les maîtres de cérémonie sont nuls autres que le poète Gaston Miron, le sculpteur Pierre Leblanc et le graveur et sculpteur René Derouin, méditant avec le public sur l'imaginaire territorial et montrant leurs œuvres. tel: (514) 322-3660.

DÈCÈS DU DERNIER GRAND IMPRESSIONNISTE

(AP) — Le peintre Kees Verwey, perçu comme le dernier des grands impressionnistes néerlandais, est mort dimanche à son domicile d'Haarlem à l'âge de 95 ans. Renommé pour ses aquarelles uniques, Kees Verwey était l'héritier de George Hendrik Breitner et d'Isaac Israels, grands maîtres de l'impressionnisme aux Pays-Bas. Né en 1900 à Amsterdam, il a d'abord été formé dans la tradition de la peinture classique hollandaise, incarnée par Ver-

meer, avant d'exceller dans le style impressionniste, arrivé aux Pays-Bas des dizaines d'années après ses débuts en France. Au cours de sa vie, il a maintenu des liens avec la scène culturelle, peignant des portraits de compositeurs renommés et de la reine mère Juliana. Son œuvre, très riche, compte environ 1500 peintures et 5000 aquarelles

CHANGEMENT DE PROGRAMME À L'OSM

(Le Devoir) L'Orchestre symphonique de Montréal annonce un changement concernant les Grands Concerts et les Matins symphoniques Métro des 6 et 7 mars 1996, devant la décision de l'Orchestre symphonique de Toronto de renoncer à sa visite à Montréal prévue pour mars 1996. Soucieux de respecter leurs engagements envers leur public, c'est Charles Dutoit et l'OSM qui présenteront, à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, les programmes déjà annoncés, à savoir, le «Concerto pour violon» de Beethoven avec le violoniste Frank Peter Zimmermann et les symphonies n° 6 et n° 7 (cette dernière aux Grands Concerts seulement) de Sibelius. Cette décision annule par conséquent l'échange prévu entre les deux orchestres, qui aurait amené l'OSM à se produire à Toronto.

SHERLOCK HOLMES AUX ENCHÈRES

(Reuter) — Un annuaire de 1887 dans lequel le personnage de Sherlock Holmes fait son apparition pour la première fois, a été vendu 20 700 livres sterling (33 000 \$) chez Sotheby's hier à un collectionneur de Chicago. L'histoire, intitulée *A study in Scarlet*, et écrite par Conan Doyle en 1886, avait été achetée par le Beeton's Christmas annual pour 25 livres (40 \$) après avoir été refusée par de nombreuses autres maisons d'édition. Ce livre faisait partie de la collection de Stanley MacKenzie, décédé cette année à l'âge de 82 ans, une autorité concernant le personnage de Sherlock Holmes. La vente a atteint la somme de 147 522 livres (235 600 \$) et attiré de nombreux investisseurs du compère du Dr Watson. La collection comportait entre autres des copies appartenant à Conan Doyle avec ses propres notes manuscrites et un étui à cigarette en or gravée au nom du fameux détective.

LES ARTISANS DE SAINT-SAUVÉUR

La première édition du festival d'art et d'artisanat de la Vallée de Saint-Sauveur battra son plein les 11, 12 et 13 août prochains. Les artistes laurentiens présenteront leurs œuvres dans les tentes dressées et les 50 kiosques au cœur du village de Saint-Sauveur-des-Monts, sur la rue Filion en bordure de la rue Principale. Des musiciens, des peintres, des sculpteurs et des caricaturistes animeront la fête l'après-midi et le soir. Tél: (514) 224-4270.

À LA TÉLÉ
CE SOIR
NE MANQUEZ PAS

L'ENFER C'EST NOUS AUTRES
Julie reçoit un invité angélique, le *Métronome 95*, Patrice Lécuyer. Guidée par Lise Watier, l'animatrice distribue des conseils de beauté à domicile. Yves Pelletier s'entraîne pour la prochaine guerre des étoiles et, en performance, l'humoriste français Pierre Palmade.
SRC, 19h

GRANDS REPORTAGES
Hollywood au grand angle. Les caméras de 24 Heures ont suivi la folle journée des photographes qui participaient à Los Angeles à la nouvelle édition du «Day in the Life of Hollywood».
RDI, 20h

PERFECTO
Des griffes québécoises: Luben, quand le tae kwan do mène au prêt-à-porter et Vestige, le costume d'époque remis au goût du jour.
MusiquePlus, 21h30

THE LATE SHOW WITH DAVID LETTERMAN
Le beau Kevin Costner devrait y être pour parler de son dernier film, *Waterworld*, qui a englouti 180 millions \$ américains. Aussi au menu, la chanteuse irlandaise Sinead O'Connor.
CBS, 23h35



CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
2	Alana ou le futur imparfait	Madame est servie	Watatatow	Ce soir	L'enfer c'est nous autres / Patrice L'Ecuyer, Lise Watier, Yves P. Pelletier (18:59)	Sur invitation / Renée Martel	Cinéma / LE MAÎTRE DE MUSIQUE (3) avec José Van Dam, Anne Roussel	Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Nouvelles du sport / Météo (23:25)	Cinéma / LE CHAT ET LA SOURIS (4) avec Serge Reggiani				
4	Santa Barbara (16:00)	Bla Bla Bla / Serge Laprade	Le TVA	Secrets de famille	Drôle de vidéo	Fleurs et jardins / Nettoyage des fleurs fanées; pièges pour insectes nuisibles	Cinéma / VEUVE MAIS PAS TROP (4) avec Michelle Pfeiffer, Matthew Modine	Dynastie	Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:50)						
15	Au premier rang	Ordy	Don Quichotte	Passe-partout	Le Monde merveilleux de Disney	Le Choc du présent / La Santé à distance	Route des vacances	Cinéma / LES FANTÔMES DU CHAPELIER (4) avec Michel Serrault, Charles Aznavour	Points de vue / Histoires d'amour (23:05)						
2	Misez juste (16:00)	Le Grand Journal	Détecteurs... / Jean-Louis Roux	Téléseries / Le Parrain (7/9)	Les Simpson	Cinéma / TROIS PORTES SUR L'AU-DELÀ (5) avec Victoria Principal, John Terry	C'est chaud! / Stef Carse, Paolo Noël	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra					
5	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newsday	On the Road... 5 Inside Qc	Market Place	Witness / In the Gutter	Man Alive	Empty Nest	CBC Prime Time News	News	Golden Girls			
8	Oprah (16:00)	Cheers	Roseanne	Newsline	Wheel of... E.T.	Jeopardy!	Full House	Home Improv.	Roseanne	John Larroquette	The Test of Your Life	CTV News	Nightline		
12		Roseanne	Cheers	Pulse	E.T.	Jeopardy!	Full House	Thunder Alley	Home Improvement	Coach	NYPD Blue	News	Nightline (23:35)		
13		News	Hard Copy	News	ABC News	Wheel of... Jeopardy!	Full House	Thunder Alley	Home Improvement	Coach	NYPD Blue	News	Nightline (23:35)		
13	Family Matters	News	Hard Copy	News	ABC News	Wheel of... Jeopardy!	Full House	Thunder Alley	Home Improvement	Coach	NYPD Blue	News	Nightline (23:35)		
13	Transformers	Roseanne	The Simpsons	Star Trek: The Next Generation											
3	Fresh Prince	Coach	M-A-S-H	News	CBS News	E.T.	Rescue 911	Cinéma / SHADOWS OF DESIRE (5) avec Nicolette Sheridan, Joe Lando							
8	Real Stories	News	Coach	News	CBS News	Wheel of... Jeopardy!									
5	Aladdin	Ricki Lake			NBC News	Jeopardy!	Wheel of... Wings	John Larroquette	Frasier	John Larroquette	Dateline NBC				
10	Oprah (16:00)	Live at Five	Inside Edition	American Jnl	Extra										
33	Ghostwriter	C. Sandiego	Bill Nye	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly Bus.	...Chronicles	Live from Lincoln Centre / Mozart Festival	P.O.V. / Dealers Among Dealers							
57	C. Sandiego	Bill Nye	Ghostwriter	ITN News	Nightly Bus.	MacNeil / Lehrer Newshour	...the Ausable N. Country	Carole King / New Color in the Tapestry	Mind's (22:25)	East. (23:05)	Van der... (23:35)				
6	The Young and the Restless	Global News	Global News	Current Affair	E.T.	Wings	Frasier	Grace Under	NYPD Blue	Global News	Sportsline				
24	Sharon...	Bookmice	Polka Dot	FROG	Eric's World	Prisoners of... Delia Smith	Studio 2	Blackadder II	Vital Signs	Photography	Stretch Alive				
TSN	Sportfishing	Rick Smith	1995 British Open Snooker	Sportsdesk	Inside Sports	Baseball / Twins - Blue Jays									
RDS	Rodéo... (16:00)	Défi mini-putt 1995	Caravaning 95	Sports 30 Mag											
TV5	Pyramide	Journal suisse	Méditerranéo	Les Z'amours	Gourm. / Vis.	Journal FR2	Temps présent	Cinéma / UNE PAGE D'AMOUR (4) avec A. Aimée	Paris lumières	Journal belge	Visions...	40 degrés (23:15)			
CF	Inspecteur...	Télé-pirate	Débrouillards	Shlak	...petite peste										
MP	Musique Vidéo (16:00)	Planète Rock	Les Bombes	1 x 5	Musique Vidéo	Perfecto	Musique Vidéo								
MM	RapCity	The Wedge	Power 30	Daily R.S.V.P.	SuperHit/Video	Fax	Spotlight	The Partridge	The NewMusic	VideoFlow	Fax	Spotlight			
SE	Realité (15:20)	L'Oeil de la caméra	Les Péquenots de Beverly Hills (18:40)	Au-delà (20:15)	Si la vie vous intéresse	Soleil levant (23:10)									
YTV	S. Samuraj	Rugrats	Batman	Dave Osborne	Flintstones...	Fudge	Dog House	Tilt 23 1 / 2	Tarzan	Swiss Family	Neon Rider	Catwalk	Dave Osborne		
TVI	Jeux safari	Addition SVP	Psychotron	Le Journal...	Miroir, Miroir	Watatatow	Roulette VIP	Black Jack 21	L'Ascenseur	L'Enquête	Psychotron	Black Jack 21	Roulette VIP	Psychotron	Miroir, Miroir
TALC	Safe Passage (16:30) (18:30) (20:30) (22:30)	Junior (18:00) (20:15)	Speechless (19:30) (21:30)												
RDI	Marchés (16:35)	Aujourd'hui	Euronews	Au travail!	Monde ce soir	Capital actions	Reportages / Hollywood...	Le Téléjournal	Sans détour	Le Canada aujourd'hui	Capital actions				
D	Cinéma / LES AMANTS DE VÉRONE (4) (16:00)	Animalier: dossier requins	Le Prisonnier	Les Dessous d'Hollywood	Viva: dinosaures (1/4)	Le Monde en guerre	Mission impossible								

CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

LE MAÎTRE DE MUSIQUE
(3) Bel. 1988. Drame musical de G. Corbiau avec José Van Dam. Un célèbre chanteur soumet son protégé à un concours de chant classique où le vainqueur sera départagé par un duel musical.
SRC 20h

VEUVE MAIS PAS TROP
(4) (Married to the Mob) É.-U. 1988. Comédie policière de J. Demme avec Michelle Pfeiffer. Un agent du FBI est chargé de surveiller une jeune femme dont le mari vient d'être tué par un mafioso.
TVA 20h

LES FANTÔMES DU CHAPELIER
(4) Fr. 1982. Drame policier de C. Chabrol avec Michel Serrault. Souffrant d'un déséquilibre psychique, un chapelier en vient à tuer sa femme et les amies de celle-ci.
RQ 21h

MARIAGE
(4) Fr. 1974. Drame psychologique de C. Lelouch avec Bulle Ogier. Les étapes de la vie d'un couple qui finit par s'installer dans une sorte de routine résignée.
SRC 23h30

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

CULTURE

CINÉMA

Un nouveau répertoire des figurants du Québec

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Cocherz oui, cochez non. Sexe? masculin, cheveux? blonds, yeux? bleus. Cicatrice? rousseture? tatouage? néant. Ajoutez la date de naissance, sans oublier une photo studio, le groupe ethnique et toutes vos coordonnées, déboursez des frais minimes (au plus 60 \$), et la maison Face à face vous offrira une demi-page dans son nouveau répertoire des figurants du Québec. Peut-être alors, avec un peu de chance, un agent de distribution vous invitera sur un plateau de tournage pour boire une tasse de thé en arrière-plan de Marina Orsini ou déambuler sur la rue Sainte-Catherine en croisant Roy Dupuis.

Depuis un mois, ceux qui rêvaient de voir leur binette au grand écran, à travers de fracassants débuts dans la figuration, possèdent un outil pour promouvoir leur image de marque. Avec ou sans expériences, âgés de six mois à 73 ans, une demi-page est consacrée à eux et à leur tronche. Face à face offre le service de photographies studio. S'ils font de la musculation, du bungee, s'ils arborent des tatouages, les figurants trouvent preneurs dans des castings aux besoins pointus. Producteurs et réalisateurs qui feuilletent l'album de photos y voient défiler l'éventail complet de toutes les morphologies humaines, comme les âges de la vie et «magazine» leur monde en conséquence. 500 maisons de production et distribution sont appelées à recevoir gratuitement l'album, qui s'auto-financie à travers les inscriptions.

L'initiative est signée Face à Face, une maison de mise en marché. Leur premier bottin temporaire circule depuis juillet, est renouvelé chaque mois. D'ores et déjà, des tournages comme celui de *La légende des Kruites* de Daniel Morin, *Le Sous-sol* de Pierre Gang et l'émission de télé pour adolescents *Watatow* se sont alimentés à ce répertoire. En un mois, 17 % des photographiés ont reçu un contrat de figuration. Dès janvier 1996, l'album prendra la forme d'un bottin annuel.

Une des quatre têtes du projet, Patrick Huneault, acteur de formation, s'étonnait qu'un tel outil ait manqué depuis toujours, notait à quel point les apprentis-figurants se faisaient souvent escroquer par toutes sortes d'agences de casting, parfois bidons, qui naissaient et mouraient le même mois, promettaient mers et mondes, empochaient 200 \$ et fermaient boutique, en laissant l'apprenti-figurant gros Jean comme devant. «A qui bon inonder le marché avec tant de porte-folios onéreux?» demande Patrick Huneault. Il est conscient à quel point le désir d'apparaître à l'écran est intense dans la population. «Simplifions la formule, facilitons les modes de contacts entre les parties», scandait-il.

«Nous ne promettons aucun contrat, aucune audition, aucun engagement, poursuit Patrick Huneault. Les figurants sont appelés directement par les agences de casting, sans passer par Face à face.» Pour l'heure, l'ACTRA appuie l'initiative. Face à Face rêve de recruter d'ici octobre 1000 noms de figurants, histoire d'auto-financer le projet. Mais il estime à cette étape que tout baigne déjà dans l'huile et que le bottin répond à un besoin évident du milieu.



Les organismes qui recevront les plus importantes subventions dans les différents secteurs couverts par le CALQ sont: le TNM (860 000 \$), l'OSM (2 650 000 \$) et les GBC (1 025 000 \$).

La symphonie du statu quo

Le CALQ distribue 30 millions à 300 organismes.

«Sur le plan culturel, c'est décevant, reconnaît le président Guy Morin

MARIO CLOUTIER
LE DEVOIR

Le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) a confirmé hier qu'il octroyait cette année 29,7 millions de dollars à 292 organismes artistiques québécois afin de soutenir leurs activités de création, de production, de fonctionnement et de développement. Il s'agit d'une majoration de 2 millions \$ de l'enveloppe budgétaire totale de l'organisme (42 millions en 1995-1996) consentie par le gouvernement, une somme qui était, toutefois, déjà connue depuis quelques mois.

«C'est une augmentation qui est excellente dans le contexte économique actuel, soutient le président-directeur général du CALQ, Guy Morin, mais sur le plan culturel c'est décevant. Notre planification initiale au Conseil était de passer d'un budget total de 42 à 63 millions \$ en trois ans. Après deux ans, on devrait donc avoir 56 millions \$. Pour ce qui est du 2 millions \$, cela représente un montant déjà engagé par le gouvernement. C'est donc le statu quo, si on parle strictement en termes comptables.»

Les subventions annoncées hier représentent près de 75 % des fonds disponibles pour l'année. Les sommes résiduelles, soit près de 10 millions \$, seront attribuées sous forme de bourses à des artistes professionnels et de subventions à des organismes par l'entremise d'autres programmes reliés principalement à la promotion et à la diffusion.

Pour le p.d.-g. du CALQ, le fait que le budget de cette Société de la couronne n'ait pas subi de coupures est tout de même significatif. Ce qui n'est évidemment pas le cas d'une autre institution du même genre comme le Conseil des arts du Canada. Au Québec, les subventions annoncées représentent en moyenne 25 % du budget de fonctionnement des organismes. M. Morin a également souligné que le Conseil mettra en place un nouveau Bureau des

tournées, en vue de permettre une plus large diffusion des productions québécoises ici et à l'étranger.

Évaluation sans précédent

«L'octroi des subventions fait suite cette année à une opération sans précédent d'évaluation de tous les organismes qui nous ont fait des demandes. Cela nous a permis de jeter un regard très actuel sur l'évolution et les nouvelles tendances qui se dessinent dans chacune des disciplines.»

Le conseil a invité les comités d'évaluation, composés de professionnels reconnus pour leurs compétences, à juger les demandes de subventions en s'attachant d'abord à la qualité artistique des organismes. Les autres critères examinés comprenaient également la gestion financière des compagnies et les spécificités régionales, à la demande d'ailleurs des gens du milieu artistique un peu partout au Québec.

A Montréal, les organismes qui recevront les plus importantes subventions dans les différents secteurs couverts par le CALQ sont le Théâtre du Nouveau Monde (860 000 \$), l'Orchestre symphonique de Montréal (2 650 000 \$) et les Grands Ballets Canadiens (1 025 000 \$).

Parmi les organismes qui subissent des compressions, M. Morin ne donne pas de nom, puisque les personnes responsables ne sont pas nécessairement toutes au courant. «Mais rien ne s'est fait sauvagement, assure-t-il. Ils ont reçu les résultats de notre évaluation accompagnés d'explications pertinentes, susceptibles de favoriser des changements nécessaires dans leur dossier.»

Ce sont les régions de Montréal et de Québec qui obtiennent la plus grande partie des subventions, ces

régions regroupant à elles seules près des trois quarts des organismes artistiques du Québec. Par ailleurs, cette année, la clientèle des autres régions reçoit dans l'ensemble une part comparable à celle de l'année dernière, soit 4,6 millions \$.

Succession

Quant au dossier de sa succession, le président démissionnaire a indiqué que la balle était dans le camp du ministre de la Culture, Jacques Parizeau. «On m'a demandé mon avis sur des candidatures éventuelles, mais je soupçonne qu'on nommera d'abord un nouveau ministre de la culture avant de se pencher sur la présidence du Conseil.» M. Morin qui a donné sa démission il y a déjà trois mois croit cependant que ces décisions seront prises sous peu.

M. Morin croit aussi que le nouveau pdg du CALQ devra attacher une importance particulière à l'équilibre entre l'aide aux régions de Montréal et de Québec, par rapport à celle accordée aux autres régions. «Par exemple, il faudrait développer des centres disciplinaires importants, selon les forces de chaque région.»

Les problèmes de santé qui ne permettent pas au p.d.-g. du CALQ de poursuivre ses fonctions ne l'empêchent donc pas d'avoir une vision des décisions importantes que devra prendre son successeur. Notamment, en ce qui a trait à l'aide aux artistes et au développement.

«Au départ, le milieu culturel ne peut pas être normé et réglementé comme le milieu industriel. Les zones grises, présentement, concernent surtout les dossiers de la diffusion et des nouvelles technologies. Il faudra agir vite dans les deux cas, sinon on manquera le bateau.»

Au Québec, les subventions annoncées représentent en moyenne 25 % du budget de fonctionnement des organismes

La p'tite vie d'artiste

Une nouvelle étude sur la hiérarchie des revenus dans le secteur culturel au Canada

ANDRÉE BOISSELLE

Les artistes sont les professionnels du secteur culturel qui profitent le moins du fruit de leur labeur. C'est ce que révèle une étude de Statistique Canada publiée le 20 juillet dernier.

En la parcourant, on constate effectivement qu'en 1993, ceux qui ont dirigé et administré la culture ont bénéficié d'un revenu moyen de 31 600 \$ tandis que les artistes déclaraient une rémunération inférieure. Ceux dont l'activité principale consiste en une forme d'arts visuels, tels les peintres et les sculpteurs, ne peuvent compter que sur 8800 \$ annuellement, en moyenne. Ils sont les plus faiblement salariés de tous les artistes, venant après les musiciens, danseurs et chorégraphes qui, en un an, gagnent 12 800 \$ grâce à leur activité. Les écrivains, quant à eux, font état d'un total de 19 200 \$ par année dus à la finesse ou à la force de leur plume.

Si on établit une hiérarchie dans les revenus annuels moyens de tous les gens qui rendent possible, par exemple, la présentation d'une pièce de théâtre, on devra donc placer au sommet celui qui s'occupe des comptes et des budgets (l'administrateur), puis le responsable du choix des pièces pour la saison (le directeur artistique), sur le même palier que celui qui transmet sa vision de l'œuvre (le metteur en scène); vient ensuite l'employé du théâtre chargé de la qualité du son ou de l'éclairage lors du spectacle (le technicien), pour finir avec ceux qui doivent s'être fait remarquer pour leur talent particulier et qui ont l'incroyable chance de monter sur les planches (les acteurs)... Toutefois, si la pièce demande la collaboration de musiciens, ce sont eux qui seront tout en bas de l'échelle salariale.

Pour subvenir à leurs besoins, puisque leur art n'y pourvoit qu'en partie, 50 % des personnes recensées ont déclaré occuper au moins deux emplois. Nombre de travailleurs du secteur culturel mènent ainsi leur vie en étant tour à tour leur propre patron, pendant les heures consacrées à leur activité artistique, et employé à un poste quelconque. En fait, 46 % de ces travailleurs peuvent être qualifiés à leurs heures d'«autonomes», comparativement à seulement 15 % des gens dans l'ensemble de la population active.

Un lien peut être établi entre le degré de scolarité et la tendance au travail autonome. Ainsi, ceux qui occupent un poste à la culture sont plus fortement scolarisés — 51 % d'entre eux ont obtenu un diplôme universitaire, contre 15 % de l'ensemble de la population active — ils sont de même trois fois plus susceptibles d'être travailleurs autonomes que le chimérique «Canadien moyen».

Bien qu'ils aient plusieurs années d'études derrière eux, les êtres préoccupés de culture ne semblent pas se satisfaire de ce qu'ils savent; plus du tiers d'entre eux se sentent heureux de retourner sur les bancs de classe pour bénéficier d'une formation professionnelle plus poussée. En ce qui concerne leur second emploi, les résultats de l'enquête ont démenti l'idée préconçue selon laquelle les artistes complètent leur revenu culturel en travaillant en particulier dans la vente ou les services.

Pour 75 % des artistes, l'activité reliée à la culture constitue leur profession principale, ce qui signifie qu'elle représente le plus grand nombre d'heures de travail. Cette proportion s'élève à 88 % si l'on ajoute aux artistes le reste de la population active du secteur culturel.

Enfin, l'étude a permis d'établir que les changements technologiques ayant cours depuis 1990, tels ceux qui font progresser l'informatique, les satellites, les médias et tout l'équipement globalement disponible, sont loin de laisser indifférents les moteurs de la culture, au Canada. Les deux tiers des personnes interrogées dans le cadre de l'étude de Statistique Canada en ont perçu les répercussions dans leur travail, et le tiers seulement a pu bénéficier d'une formation reliée à ces changements.

Nuits d'Afrique en chiffres

La neuvième édition du festival Nuits d'Afrique a connu un succès inégalé avec une augmentation de 50 % de l'assistance aux spectacles en salle. Cette année, 24 pays étaient représentés. Plus de 200 artistes se sont produits sur scène durant 13 jours. La Place Berri, le nouveau site de l'événement, a vu défiler plus de 16 000 festivaliers, et ce malgré l'annulation du spectacle de dimanche, en raison des pluies diluviennes. Les activités extérieures ont également connu une augmentation de 55 % par rapport à l'année dernière.

EN BREF

LA CHANSON POP SCRUTÉE DE PRÈS

(Reuter) — La controverse qui sévit autour des paroles «offensantes» de plusieurs chansons rap et «heavy metal» a inspiré un cadre d'une entreprise reliée à l'industrie de la musique qui a décidé de lancer un magazine spécialisé dans l'analyse des chansons populaires pour y déceler un contenu «potentiellement offensant». *Music Monitor*, c'est le nom de la publication, n'affichera aucune publicité dans le premier numéro prévu pour septembre. Son éditeur Charlie Gilreath espère que les abonnements au mensuel et le support de groupes de parents et d'organisations religieuses, éducatives ou politiques assureront le financement de son magazine. Le personnel de Music Monitor étudiera le contenu des 40 chansons et albums les plus populaires des genres pop, rhythm and blues, rap, country, dance et rock.

BRANDO EN SAVANT FOU

La légende du cinéma Marlon Brando va se rendre en Australie en septembre pour tourner un film d'horreur fantastique dans lequel il incarnera un savant fou. La production est un remake de l'histoire de H. G. Wells *L'île du docteur Moreau* qui raconte le naufrage d'un groupe de soldats sur une île du Pacifique où Brando, qui incarne l'étrange docteur Moreau, mène des expériences sur les mutations entre humains et animaux. Il s'agira de la troisième version de cette histoire d'horreur classique. Brando tourne en ce moment le film *Divine Rapture* en Irlande, un pays qui l'a tellement inspiré que Brando songe maintenant à demander la citoyenneté irlandaise.

Natalie Choquette, drôle de diva

MARIO CLOUTIER
LE DEVOIR

La petite fille qui montait sur les tables pour faire son théâtre en faisant rougir ses diplomates de parents et leurs invités prestigieux il y a plus de 20 ans, s'éclate aujourd'hui sans rougir. Avec son spectacle *Divina*, ou une espèce en voie... de disparition, Natalie Choquette se fait plaisir et nous plaisir, comme en témoigne ces murmures dans la foule à l'audition des premiers accords de *Madame Butterfly*: «ah! ça c'est beau...» A ces mots, Natalie Choquette saurait très bien qu'elle a gagné son pari.

Peut-on rire avec la musique, sans rire de la musique? Avec Natalie Choquette, la réponse est un «oui» sans hésitation. Elle s'est donnée pour mission de faire partager son amour de la musique avec le plus grand nombre, ce qu'elle réussit admirablement. La soprano colorature chante, sourie en coin, sans jamais ridiculiser l'art lyrique. Sa démarche en est plutôt une de vulgarisation du personnage de la diva. Cela se sert et se prend comme une liqueur vivifiante, un remède anti-

préjugé, offert à tous.

Si, pour vous, la musique sérieuse ne doit, sous aucune considération, provoquer le rire, alors oubliez la savoureuse Natalie Choquette. Oubliez sa Régine Crispépin, son Charles Dumoi, son Claude Gingembre-L'ingrat ou sa Hara Kiri Tekawana.

Si, par contre, vous avez le sens de l'humour, alors vous apprécierez le talent unique et intelligent de cette drôle de diva. Une comédienne divine, en fait, qui expose prime les angoisses et les espoirs, les grandes et petites misères de la vie de cantatrice. Deux heures plus tard, on aura vu l'être humain derrière l'artiste. Ce qui, avouons-le, est



FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

rien rare à l'opéra... L'intelligence de Mme Choquette transpire dans tous les aspects de ce spectacle qui, après plusieurs moutures au cours des deux dernières années, met en scène son talent protéiforme. Parce qu'elle est, en fait, une comédienne qui chante. Expressive et très physique, elle interprète des personnages de diva très différents les uns des autres avec un égal savoir-faire. Quelqu'un devrait lui offrir, et vite, un rôle au théâtre ou au cinéma.

La montagne du blues

LE DEVOIR

Le Festival du Blues sera de retour pour une deuxième année consécutive au mont Tremblant les 28, 29 et 30 juillet prochains. Pour cette deuxième édition, les responsables de la programmation du festival ont réussi à attirer plusieurs artistes de renom, dont le groupe Mississippi Heat, qui viendra ensuite à Montréal lundi prochain pour lancer son nouvel album. L'an dernier, le Festival du Blues avait connu beaucoup de succès en attirant plus de 10 000 spectateurs au cours du week-end musical.

Le Festival regroupera plus de 70 musiciens de partout en Amérique du Nord, représentant différents styles de blues: Cajun, Delta, Chicago, Louisianais et Texan. Les musiciens présenteront leurs spectacles sur neuf scènes différentes réparties sur le site au pied de la montagne.

Parmi les artistes présents au Festival, on remarque notamment Kat Dyson qui s'est produite en spectacle au Forum de Montréal le 7 juillet dernier, en première partie de Etta James. Mme Dyson, qui était de passage à l'émission de David Letterman le 17 juillet dernier en compagnie de Cindy Lauper, fera cependant une seule apparition au Festival dans le cadre d'un super-spectacle présenté au restaurant le Grand Manitou, situé au sommet du mont Tremblant.

Les autres artistes, pour la plupart, feront plusieurs apparitions sur scène au cours du Festival. Il faut s'attendre à ce que les performances du groupe Mississippi Heat, de Chicago, soient parmi les faits saillants de la fin de semaine.